

**PARCOURS DE FORMATION PROFESSIONNELLE ADAPTÉ :
ENSEIGNEMENT, ÉDUCATION (POUR PROFESSEURS STAGIAIRES)****ÉCRIT SCIENTIFIQUE DE NATURE RÉFLEXIVE****TITRE : La communication verbale entre professeur et
élèves : les pronoms d'adresse****Dulong Arielle**

Directrice de mémoire	Co-directrice de mémoire
Vergnolle Mainar Christine Professeur des universités en géographie	Llams Valérie Formatrice à l'ESPE
Membres du jury de soutenance :	
-Vergnolle Mainar Christine Professeur des universités en géographie -Llams Valérie Formatrice à l'ESPE	
Soutenu le 10/05/2017	

Remerciements :

Mes remerciements vont en premier lieu à mes parents, et à ma famille qui m'ont soutenu quotidiennement et qui ont pris le temps de réfléchir à mes côtés dans un esprit de persévérance.

Merci également à mes amis et mes collègues, ainsi qu'à mon tuteur D. Sarrazin.

Je tiens à remercier particulièrement les personnes (élèves et collègues) qui ont répondu aux enquêtes et sans qui le mémoire n'aurait pu aboutir.

Enfin, je remercie mes formatrices de l'ESPE qui m'ont accompagné tout au long de l'avancée du mémoire.

SOMMAIRE

INTRODUCTION

I. État des lieux

A. Historique

B. Et nos voisins ?

C. Principales règles et fonctionnalités des pronoms d'adresse dans la société et à l'école

II. Les acteurs (professeurs - élèves) au cœur du projet

A. Qui interroger ?

B. Enquêtes

III. Données et résultats

A. Analyse des données

B. Bilan et améliorations possibles

CONCLUSION

IV. Bibliographie et sitiographie

INTRODUCTION

« L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde »

Nelson Mandela (1918-2013)

Cette citation de l'homme d'État sud-africain, met en avant le rôle fondateur de l'école au sein d'une société. L'éducation est étymologiquement l'action de « guider hors de », le rôle de l'éducateur est donc de guider au développement des facultés physiques, morales et intellectuelles. En tant que « guide » l'enseignant-e/éducateur-trice doit transmettre à travers la communication verbale et non verbale des savoirs, savoirs faire et savoirs être. Ces modes de communication varient selon le système éducatif de chaque pays. En France, il existe des modes de communication qui reflètent le statut de « guide » d'un-e enseignant-e : ce sont les pronoms d'adresse.

Les codes de communication qui vont nous intéresser ici, sont les pronoms d'adresse c'est-à-dire, les termes servant à se désigner mutuellement lors d'une conversation.

Les définitions des deux pronoms d'adresse (tu et vous) sont expliqués ainsi dans le dictionnaire :

- Selon le dictionnaire Larousse (2015), le tutoiement se définit comme la « manière de s'adresser à quelqu'un en utilisant la deuxième personne du singulier (tu, toi), et s'oppose à "vouvoiement" ». Le vouvoiement, lui, est défini comme l' « action de s'adresser à quelqu'un en utilisant la deuxième personne du pluriel (dite de « politesse ») » selon le dictionnaire Larousse.
- Un autre dictionnaire (Le Petit Robert) définit le vouvoiement comme l' « action de s'adresser à une personne seule en utilisant le pluriel de politesse « vous » ». Ainsi la notion de politesse revient dans la plupart des dictionnaires ; et elle va de pair avec l'utilisation du vouvoiement. Cependant, le vouvoiement n'est pas utilisé seulement dans le cadre d'une « conversation polie ». En pratique, que ce soit dans la société ou à l'école l'utilisation du vouvoiement recouvre bien d'autres objectifs.

Tout d'abord il est nécessaire de rechercher les origines de cette pratique. Apparue durant l'extrême fin de l'Antiquité, sous Dioclétien, elle aurait eu alors pour objectif de

témoigner le respect qui était dû à son rang. Au fil des siècles cette pratique ce serait étendu à l'égard des classes sociales les plus hautes dans la société. Le vouvoiement aurait donc pour visée de marquer une hiérarchie sociale établie au sein d'une société.

On trouve des discordances entre définition, utilisation historique et utilisation récente. En effet à l'école au-delà d'une volonté de créer une relation verticale dans la politesse, l'utilisation du vouvoiement répond à d'autres problématiques.

Un peu avant notre première rentrée, le début de notre carrière de professeur, la même question s'est posée à tous : Devons-nous tutoyer ou vouvoyer les élèves ? Cette simple question, en apparence banale se pose de manière beaucoup plus vive pour les jeunes professeurs que ce soit en lycée ou en collège ; en effet pour les jeunes stagiaires, la question de la distance est primordiale. Le vouvoiement participerait donc grandement à mettre une distance entre les professeurs et les élèves.

Stagiaire en histoire-géographie dans le collège Pierre Labitrie à Tournefeuille, j'ai en charge 3 classes ; une classe de 6ème avec un effectif de 23 élèves et deux classes de 5ème toutes deux à 30 élèves. Le secteur géographique du collège compte en grande partie des quartiers privilégiés voire très privilégiés. Le tutoiement envers ces élèves s'est très rapidement imposé en raison de leur jeune âge. A l'inverse le vouvoiement, lui n'a pas toujours été évident. En effet, la transition entre l'école primaire et le collège pour les 6èmes se traduit par de nombreux changements. Parmi eux, le difficile passage de « maîtresse tu » à « madame vous ». Quant aux 5èmes, qui, bien que formatés aux modes de communication et à la hiérarchie, ne peuvent s'empêcher de tenter ponctuellement le tutoiement à mon égard, ce qui probablement s'explique en grande partie par le facteur âge.

Cette première partie introductive, censée apporter un éclairage à la fois sur la définition, la fonction du vouvoiement dans la société et par extension à l'école. Il permet en fait de comprendre la complexité et le flou autour de ces pronoms d'adresse.

La question du vouvoiement/tutoiement à l'école est paradoxalement une question socialement vive, mais aussi une règle qu'il paraît impossible de modifier.

En effet, au-delà du fait que cette question se pose pour l'ensemble des professeurs débutant leur carrière professionnelle, elle s'est également posée dans les plus hautes sphères de l'État. En atteste dans un premier temps, en 2007, la volonté affirmée mais non imposée du ministre de l'Éducation Xavier Darcos de privilégier le vouvoiement des professeurs à l'égard de ses élèves, qualifiant le vouvoiement des élèves envers le professeur d' « indispensable ». Cette question se retrouve en 2017 dans le programme du candidat Nicolas Dupont - Aignan qui souhaite « apprendre les règles de politesse et de civilité et confirmer le vouvoiement obligatoire des élèves envers les enseignants-es (de la sixième à la Terminale) et des enseignants-es envers les lycéens par nécessité d'un respect mutuel. » Dix ans plus tard donc, cette question n'a toujours pas été tranchée officiellement laissant aux professeurs la possibilité de choisir en fonction de leur environnement de travail le tutoiement ou le vouvoiement.

Ainsi on assiste donc, selon la presse et différents articles scientifiques, à un retour ou du moins à une volonté d'imposer le vouvoiement au sein de l'instruction publique qui semblerait être le garant de la discipline et du respect entre professeurs et élèves.

Cependant, ce constat amène à se poser plusieurs questions, notamment celle du tutoiement des élèves envers les professeurs. En effet, cette question est totalement absente des réflexions qu'elles soient scientifiques, éducatives etc... le vouvoiement des élèves envers les professeurs est institué, non interrogé et paraît même impossible à bousculer. Cependant, à la lumière des définitions et utilisations des pronoms d'adresse discutées dans cette introduction, cette question paraît indispensable puisqu'elle fait partie pleinement des questions relatives aux modes de communication entre professeur et élèves.

De plus dans une logique de politesse comme elle est définie par les différents dictionnaires, nous sommes en droit de nous interroger : si le vouvoiement est « le pluriel de politesse » il conviendrait donc de l'utiliser dans les deux cas c'est à dire des professeurs vers les élèves et des élèves vers les professeurs. Cependant en faisant ce choix on supprime l'expression de verticalité dans les modes de communication et l'on met sur un pied d'égalité professeurs et élèves. De plus, le vouvoiement des élèves envers leurs professeurs est-il toujours la garantie d'un respect à toute épreuve ? Le tutoiement qui s'effectue dans de nombreuses écoles primaires laisse à penser que le vouvoiement n'est en aucun cas garant du respect de la classe envers son professeur. Nous sommes donc en droit de nous demander dans quelle mesure le tutoiement des professeurs par les élèves peut être permis ou possible dans le secondaire ?

Il est clair qu'aujourd'hui cette option paraît inenvisageable ; cependant lorsque l'on observe ce qu'il se passe dans d'autres langues, force est de constater que le vouvoiement au sein d'une classe reste une spécificité française.

La question linguistique à travers son prisme culturel est donc un autre élément à prendre en compte dans la compréhension et l'analyse des modes de communication professeurs/élèves à travers les pronoms d'adresse. Ainsi pour comprendre le fonctionnement de nos règles de classe il sera donc nécessaire d'étudier le fonctionnement de ces modes de communication à travers d'autres modèles linguistiques.

Ainsi l'utilisation des pronoms d'adresse dans la langue française paraît acquise voire innée pour beaucoup d'adultes. En réalité, elle recouvre des réalités aussi différentes que complexes car sa pratique autant que ces définitions sont multiples et quasi personnelles.

Donc il ne s'agira pas uniquement de répondre à la question qui préoccupe tous les professeurs à l'aube de leur carrière mais surtout de comprendre à la fois les causes et les conséquences liées à l'utilisation des pronoms d'adresse à l'école tant du professeur vers les élèves que des élèves vers le professeur.

Pour cela nous allons nous demander :

Quelles sont les fonctions du vouvoiement/tutoiement dans les relations et les modes de communication entre les professeurs et les élèves ?

Pour répondre à cette question il faudra donc répondre à plusieurs interrogations sous-jacentes telles que :

- Le vouvoiement engendre-t-il le respect ?
- Son utilisation influence-t-elle la transmission des savoirs ?

Tout d'abord nous allons dresser un état des lieux permettant de comprendre les origines et règles liées aux pronoms d'adresse tout en mettant en avant les principaux articles scientifiques permettant de donner une réponse hiérarchisée et construite. Puis nous nous consacrerons au projet permettant de recueillir des données à travers un questionnaire s'adressant à la fois aux professeurs et aux élèves. Enfin, nous tâcherons d'analyser les données recueillies dans le but d'en tirer des conclusions permettant d'apporter des éléments de réponse à notre problématique.

I- État des lieux

Cette première partie va nous permettre, à travers l'évolution dans le temps de l'utilisation des pronoms d'adresse, de comprendre les différentes fonctions qu'a pu prendre le vouvoiement et le tutoiement. Sa construction à travers le temps est indispensable pour analyser les différentes réalités qu'elle contient. Mais sa lente construction ne s'est pas fait uniquement dans le temps mais aussi dans l'espace. Ainsi avant de réfléchir aux différentes fonctions du vouvoiement/tutoiement à l'école il faut donc comprendre son implantation à la fois dans le temps et dans l'espace. Enfin il conviendra de mettre en avant les règles générales qui régissent l'utilisation des pronoms d'adresse à la fois dans l'espace et dans l'époque dans lequel nous évoluons. Cette première partie servira donc de base d'information et de premières conclusions nécessaires à la construction des questionnaires dans la seconde partie et de l'analyse en troisième partie .

A. Historique

Il est nécessaire, en premier lieu de comprendre à la fois l'origine et l'évolution de l'utilisation des pronoms d'adresse. L'évolution du langage et des modes de communication dans la société peut être une clé de lecture des grands changements à travers l'histoire. Nous allons donc retracer dans les grandes lignes, l'évolution à travers le temps, de l'emploi du vouvoiement et du tutoiement dans la société ; sans oublier que les changements qui s'opèrent vont avoir un effet similaire à l'école, au sein des relations professeur/élèves.

Les informations permettant de retracer l'évolution historique sont tirés des comptes rendus de Béatrice Coffen, auteure entre autres, du livre *Histoire culturelle des pronoms d'adresse*¹ et des universitaires américains Brown et Gilman qui écrivent en 1960 *The pronouns of power and solidarity*² un des textes fondateurs sur l'étude sociolinguistique des pronoms d'adresse. Leurs études regroupant un travail d'archive puis d'analyse sur les différents textes comprenant les premières formes d'utilisation du vouvoiement servent ici de base pour réaliser cette première sous partie.

Les sources les plus anciennes relatant de l'emploi de pronoms d'adresse remontent à l'Antiquité.

1 Coffen Béatrice, « *Histoire culturelle des pronoms d'adresse. Vers une typologie des systèmes allocutoires dans les langues romanes* », Paris, H. Champion, 2002. 320 p.

2 Brown, Roger ; Gilman, Albert. « *The pronouns of power and solidarity* ». In Thomas A. Sebeok (dir.), *Style in language*. Cambridge, MA : Technology Press of Massachusetts Institute of Technology. 1960.

Les pronoms d'adresse existaient donc déjà en latin, avec le *tu* et le *vos*, cependant ils ne servaient qu'à désigner une personne dans le premier cas et plusieurs dans le second. Le vouvoiement n'existait donc pas encore, mais il prend ses origines dans la deuxième personne du pluriel. L'utilisation du *vos* à une seule personne remonte selon l'étude menée par le psychologue R. Brown et A. Gilman, au troisième siècle de notre ère à l'égard de l'empereur romain Dioclétien (244-311). Ce changement serait l'expression selon eux, de la vision plurielle du pouvoir de l'empereur pour les romains. En effet l'empereur concentre le pouvoir politique et militaire (*Imperator*) et le pouvoir religieux (*Pontifex Maximus*). Il concentre donc, en une seule personne, plusieurs fonctions et statuts. Cette pluralité du pouvoir a joué un rôle prépondérant dans la construction historique du vouvoiement.

Cette utilisation du *vos* est reprise peu à peu par certains. On retrouve dans les archives au Moyen-Age l'utilisation du vouvoiement envers des personnalités politiques ou religieuses importantes (exemple : vouvoiement du pape Grégoire Ier (590-604)). Cependant, les normes relatives à l'usage des pronoms d'adresse ne seront instituées qu'entre les douzième et quatorzième siècles. C'est durant cette période que le vouvoiement devient une norme pour s'adresser à des personnes disposant d'un statut social élevé. Il peut s'agir de la famille royale, des hauts fonctionnaires du clergé régulier et séculier mais aussi de grands seigneurs. C'est donc au Moyen-Age que l'utilisation du « vous » comme forme de respect et d'autorité se banalise.

L'utilisation du pronom « vous » durant l'époque moderne reste la norme dans les relations entre personnes dites de « classes supérieures ». On utilise le tutoiement dans les classes populaires, le vouvoiement était donc réservé aux personnes disposant d'un statut privilégié dans la société. L'usage du vouvoiement est à cette époque assimilé par tous, selon leur statut et leur position dans la société dans le cadre de la bienséance et du savoir-vivre.

La société d'Ancien Régime considère le tutoiement comme grossier et il est réservé aux « petites gens ». Cependant, la Révolution Française marque un changement radical dans l'usage du vouvoiement et du tutoiement. En effet, l'élan démocratique allant de pair avec la Révolution Française de 1789, a largement favorisé le retour au tutoiement. Pendant le régime dit de la « Terreur », la Convention adopte, le 8 novembre 1793 un décret rendant obligatoire le tutoiement dans les administrations ; et il est encouragé dans l'ensemble de la société indifféremment du statut social des individus. Ce changement brutal des usages liés aux pronoms d'adresse coïncide avec une aspiration égalitaire à l'origine entre autre de la Révolution Française. En effet le tutoiement est

considéré comme « une pratique égalitaire et l'expression du lien universel unissant les êtres ». Le tutoiement aurait donc vocation à gommer les distinctions hiérarchiques.

Le principe du tutoiement universel prôné au début de la Révolution Française est cependant délaissé au profit du vouvoiement avant la fin du XIX^{ème} siècle . Cependant, les normes d'usage des pronoms d'adresse ont évolué. Le « tu » était considéré comme une façon méprisante de s'adresser à un individu, contrairement au « vous » respectueux. Le « tu » de mépris est donc désormais remplacé par un « vous » de distance. Le « vous » respectueux peut-être remplacé par le « tu » de solidarité entre les membres d'une même famille ou entre amis. Ces changements des normes de pratique verbale ont lieu fin du XIX^{ème} et ont cours pendant le XX^{ème}.

Enfin, un dernier événement vient marquer l'histoire du vouvoiement et du tutoiement tant dans ses définitions que dans ses pratiques et usages. L'événement connu sous le nom de « mai 68 » traduit un retour en force du tutoiement. En effet l'épisode de mai 1968 révèle une aspiration à bousculer la hiérarchie mise en place et de contestation de l'autorité. Le mouvement de mai 68 c'est donc la volonté d'une société à la fois plus libérée au niveau des mœurs mais aussi plus égalitaire. Ces aspirations et les changements produits par l'évènement en 1968 est donc allé de pair avec un retour du tutoiement.

Tout d'abord il est important de noter que les sources permettant de relever l'évolution des usages liés au vouvoiement et tutoiement sont bien souvent issus de documents officiels. Les travaux scientifiques portant sur ce sujet sont moindres. Cependant ce rapide résumé historique traversant les quatre périodes historiques permet de mettre en avant plusieurs conclusions. Tout d'abord, le tutoiement et le vouvoiement sont bien le fruit d'une volonté de hiérarchiser, de classer les personnes ou encore de transmettre l'appartenance ou la non appartenance à un groupe. En effet le vouvoiement apparaît dans ce but : celui de donner une position supérieure à une personne. De plus, chaque mouvement d'aspiration égalitaire et démocratique s'accompagne d'un retour au tutoiement. La volonté d'effacer le vouvoiement ou d'homogénéiser pour tous en un seul pronom d'adresse provient de la perception que la société en fait.

Un autre fait découlant de cette première conclusion est donc à dégager. Si le vouvoiement, comme tend à le prouver l'histoire, est une des traductions visibles de la hiérarchisation, de la classification des individus, elle ne correspond pas aux définitions précédemment évoquées dans l'introduction. Effectivement, les définitions récentes du dictionnaire définissent le vouvoiement comme un pluriel de politesse. Ainsi on peut se poser la question de la définition actuelle. L'emploi du « vous » doit-il être considéré

comme une formule de politesse à l'égard d'une tierce personne et s'émanciper de ses origines ? Ou doit-on toujours le considérer comme l'expression d'une classification entre individus ? Quoi qu'il en soit, ce récapitulatif historique nous permet de nous interroger sur le sens profond du vouvoiement/tutoiement et nous éclaire donc sur sa fonction. Il est indéniable qu'interroger la fonction attribuée au vouvoiement/tutoiement en se fondant sur ses origines permet d'apporter un éclairage sur le sens, la fonction et l'utilité du vouvoiement au sein d'un établissement scolaire.

B. Et nos voisins ?

Les pratiques liées à l'usage du vouvoiement à l'école restent diverses selon les pays. La distinction entre deux pronoms d'adresse n'existe pas dans toutes les langues. Ce concept grammatical serait particulièrement spécifique aux langues indo-européennes.

L'intérêt ici, de comprendre comment fonctionne l'usage des pronoms d'adresse dans d'autres langues permet de comprendre les mécanismes et spécificités du vouvoiement en France.

Par exemple, il n'existe pas de terme spécifique pour vouvoyer dans la langue arabe. En anglais cette distinction existe, cependant, elle se caractérise par le même pronom d'adresse : « you ». il est donc impossible de faire la distinction entre le « tu » et le « vous » en anglais. Les élèves et les professeurs utilisent donc le « you » pour s'adresser les uns aux autres sans distinction.

En castillan, le vouvoiement existe et est pratiqué au sein de la société. Cependant en Espagne, le vouvoiement qu'il soit dans la rue ou à l'école n'est pas de coutume, c'est à dire qu'il est réservé pour une partie restreinte de l'élite (exemple : le roi d'Espagne). Alors (fait notable) qu'en Amérique latine où l'on parle également le castillan, le vouvoiement lui s'est néanmoins imposé dans la société et à l'école. Ainsi le facteur culturel jouerait un rôle beaucoup plus important que le facteur linguistique. Cette hypothèse se confirme lorsque que l'on regarde les pratiques de nos voisins québécois. En effet, au Québec le tutoiement est largement plus répandu même si le vouvoiement n'a pas disparu.

On constate donc que l'usage de tel ou tel pronom d'adresse à l'école est toujours révélateur des pratiques dans l'ensemble de la société. Ainsi deux faits peuvent être dégagés. Le premier est que le vouvoiement reste relativement rare ou en tout cas qu'il est ancré de manière aussi profonde seulement en France. La deuxième chose c'est que cela n'est pas dû à un facteur linguistique puisque au Québec, région francophone du Canada, le tutoiement est de mise même si le vouvoiement n'a pas disparu. Il est donc important de faire le constat que le choix du pronom d'adresse est en grande partie dû à un facteur culturel et non linguistique.

Il est cependant difficile voire impossible de dégager des facteurs culturels communs qui définiraient un usage spécifique des pronoms d'adresse. Certains travaux de recherche tendent à montrer que les facteurs culturels ou plus précisément dans ce

cas-là socio-linguistiques qui déterminent l'usage du « vous » ou du « tu » sont en lien avec la notion de respect.

Ainsi, à travers ces diverses études il a été dégagé une corrélation entre vouvoiement et respect en fonction de facteurs sociolinguistiques communs comme le sexe ou l'âge. Mais le sexe et l'âge ne sont pas les seuls facteurs instaurant un lien entre le vouvoiement et le respect. Pour Brown & Gilman³ ce sont les facteurs de « *pouvoir et solidarité* » ainsi que le critère « *d'émotion accrue* » (théorie partagée par Mühlhauser & Harré), qui maintiennent le lien entre respect et vouvoiement. Pour Béal⁴ le critère clé est celui de « *l'esprit contestataire* ». Selon J.P. Tittley⁵ qui dresse un compte rendu de ces recherches « *la multiplication des critères s'explique en ce que contrairement à d'autres langues qui possèdent un vaste système d'adresse et dont l'usage est défini a priori, le français n'offre qu'un choix bipolaire laissant une grande place à des facteurs personnels donc variables quant au choix des pronoms* ».

En conclusion de cette seconde sous partie, on peut dire que la France possède un usage unique et spécifique du vouvoiement, et ce, même parmi les pays qui utilisent le vouvoiement. En effet un nombre important de facteurs sociolinguistiques définissent son usage et créent une corrélation avec la notion de respect.

3 Op.cit

4 Béal, Christine : « *L'évolution des termes d'adresse en français contemporain Un essai de modélisation* »,1989 Université Montpellier 3 Praxiling CNRS-UMR 5267, 35 pages.

5 Tittley , Jean-Philippe. « *Vouvoyer est-il une marque de respect ?* » Blog Seize Heures Treize [consulté en 2017]. Disponible sur <http://www.seizeheuresetreize.com/wp-content/uploads/2013/02/vouvoiement.pdf>

C. Principales règles, et fonctionnalité des pronoms d'adresse dans la société et à l'école

Tout d'abord le sujet du vouvoiement/tutoiement fait régulièrement l'objet d'articles de presse ou universitaire se chargeant de comprendre les règles qui s'accordent avec l'utilisation des pronoms d'adresse. Ou alors, les articles tentent de comprendre les récentes évolutions qui ont lieu dans nos habitudes de communication liés à ces pronoms. Il y a cependant très peu de réflexions sur l'usage du vouvoiement/ tutoiement au sein de l'institution éducative.

Il s'agit ici donc de faire un état de la recherche sur la communication verbale entre professeur et élèves à partir des pronoms d'adresse. Pour cela nous commencerons par faire un état des règles générales incombant à l'utilisation des pronoms d'adresse pour se diriger progressivement vers son utilisation dans les établissements scolaire.

Dans un premier temps nous allons tenter de dresser un tableau des règles et subtilités en rapport avec l'usage et passage du vouvoiement/tutoiement.

Tout d'abord il est nécessaire de faire le constat de règles hétérogènes et parfois contradictoires ; par exemple, l'article de M. Cohen-Vida⁶ « vouvoiement ou tutoiement » met en avant le paradoxe dans la prière puisqu' on vouvoie la vierge Marie « Je vous salue Marie» et on tutoie Dieu « Notre Père qui est aux cieux »).

De plus, on constate qu' utiliser le tutoiement ou le vouvoiement envers une personne n'est pas immuable, cela peut évoluer. Souvent ce changement est issu d'une demande verbale claire. Dans des situations ambiguës, il existe la stratégie du « ni tu ni vous » (=utilisation du « on » ou alors suppression du « tu » ou du « vous » par exemple « Comment ça va ? » à la place de « Comment TU/VOUS va/allez ? »). Le tutoiement est souvent un point de non-retour. Le passage du *tu* au *vous* est très souvent forcé/imposé.

L'usage du vouvoiement ou au contraire du tutoiement est régi par des règles liées au statut social, à l'âge et même parfois au sexe de la personne à qui l'on s'adresse en lien avec nos propres statuts. Mais ces facteurs généraux peuvent être dépassés par d'autres facteurs tels que l'urgence, le manque de temps et la proximité (qu'elle soit géographique, physique ou symbolique) mais aussi dans des situations conflictuelles

6 Cohen-Vida Marion, « *Vouvoiement ou tutoiement ?* », 2003, [consulté en 2017], disponible sur : http://www.upm.ro/facultati_departamente/stiinte_litere/conferinte/situl_integrare_europeana/Lucrari3/franceza/Marion%20Cohen-Vida%20.pdf

(insultes, manifestations...) et encore pour consoler une autre personne car le tutoiement crée de la proximité.

Les études sur les récentes tendances vis-à-vis de l'utilisation des pronoms d'adresse tendent à montrer que le facteur déterminant dans le choix du pronom d'adresse reste l'âge. Plus la personne est âgée, plus le vouvoiement est fréquent (il y a deux raisons principales à cela: le fait que l'on côtoie plus de personnes d'un âge avancé mais aussi qu'avec l'âge on entre plus dans les rangs, c'est à dire qu'on est plus enclin à suivre les normes édifiées par la société) alors que chez les jeunes notamment ceux fréquentant les universités, le tutoiement reste « sacro-saint ».

Cependant il reste toujours impossible de déterminer avec certitude si le vouvoiement est une marque de respect ou de distance. En effet comme nous l'avons vu de nombreux facteurs sont à prendre en compte, et ce sont ces derniers qui vont déterminer la fonction du vouvoiement. De manière générale les études de Brown et Gilman (1960) tendent à montrer qu'il y a deux courants qui se dégagent dans l'utilisation du vouvoiement. D'un côté le vouvoiement symbolise une relation de non solidarité et pour les autres une relation de pouvoir.

La plupart de ces conclusions, sont déterminées à l'aide de travaux empiriques. C'est à dire d'analyse de discours, de conversation formelle et informelle mais aussi à l'aide de sondages auprès de la population. Cette recherche sur le terrain permet donc de mettre en lumière les schémas classiques qui poussent une personne à utiliser tel ou tel pronom d'adresse. Les facteurs âge, classe sociale et contexte (est-ce que la personne à qui je m'adresse m'est inconnue ? Situation d'urgence etc) sont les trois facteurs qui influencent le plus le choix du pronom d'adresse.

En conclusion, au sein de la société, c'est-à-dire dans l'espace privé comme public et quotidiennement ; différentes modalités et règles s'appliquent dans le choix et l'utilisation du vouvoiement/tutoiement. Nous avons donc pu mettre en avant le facteur-âge ; facteur intéressant dans le cadre de la relation professeur-élèves.

En effet il semblerait que les élèves soient plus tentés de tutoyer un jeune professeur qu'un professeur visiblement plus âgé. Il en va de même pour les professeurs qui ont du mal à tutoyer leurs élèves les plus jeunes (notamment au collège) alors que le vouvoiement de jeunes lycéens est beaucoup plus commun.

Ainsi nous avons vu, dans une certaine mesure, les différentes fonctions du vouvoiement/tutoiement, en dépendance avec quelques grands facteurs, dans les relations de manière globale dans la société française. Il est nécessaire maintenant de se centrer sur ce mode de communication mais cette fois-ci entre professeur et élèves pour voir dans un premier temps si les facteurs énumérés plus haut déterminent également le choix du professeur au sein d'une classe ; ou si, les règles observées précédemment diffèrent.

Les réflexions portant sur ce sujet dans le milieu universitaire ne sont une fois de plus pas tranchées. Par exemple dans l'article de Claude Garcia, professeur de SES paru dans le Monde en 2014⁷ est mis en avant les différentes nuances que peut revêtir un tutoiement ou un vouvoiement. Par exemple il existe le tutoiement bienveillant ou encore le tutoiement condescendant. A l'inverse on peut adopter un vouvoiement méprisant tout comme un vouvoiement de distance permettant de créer une frontière entre le professeur et les élèves.

Ainsi même si le choix peut-être déterminé par les mêmes facteurs que nous avons étudiés plus haut, il semblerait que l'intention et l'intonation jouent ici un rôle fondamental dans la fonction donnée au vouvoiement ou au tutoiement. C'est-à-dire que dans la relation professeur et élèves le choix de vouvoyer ou tutoyer ses élèves n'est pas « important » à priori ; ce qui va réellement avoir un impact dans la relation que le professeur entretient avec ses élèves sera le message qu'il met derrière le choix du tutoiement ou vouvoiement (par exemple à travers son timbre de voix, sa posture, et les autres formes de communication non verbale).

Or même si certains avancent que la fonction du vouvoiement serait plus déterminée par l'intention, pour d'autres comme le chef d'établissement B. Gaufryau⁸ estime que le vouvoiement serait une dérive du respect, une forme de « caricature du respect ». Selon lui, le respect ne passe pas par le vouvoiement mais par des regards, des gestes, bref une attitude. Il met en avant l'autorité éducative (c'est à dire que l'autorité du professeur émane de sa capacité et ses compétences à transmettre un savoir, une envie etc. à ses élèves). Cette argumentation permet de mettre en avant les différents types d'autorité qui peuvent être mis en lien avec le choix du pronom d'adresse.

7 Garcia Claude. « Faut-il tutoyer ses élèves ? » Le Monde, 20 février 2014.

8 - Gaufryau Bertrand, « Le vouvoiement à l'école ou la caricature du respect », 2015 [Consulté en 2017]. Disponible sur <https://www.meirieu.com/FORUM/vouvoiement.pdf>

Cette autorité éducative s'oppose à une autorité institutionnelle qui va de pair avec l'utilisation du vouvoiement. L'autorité institutionnelle c'est ce qui fait que l'on doit obéir à son professeur car justement il est professeur ; c'est à dire que son statut suffit à lui conférer de l'autorité et du pouvoir.

La question des autorités est ici intéressante puisque le vouvoiement est un des éléments centraux de l'autorité institutionnelle. Selon Bruno Robbes (2014) « *Le détenteur d'une fonction statutaire, d'une position institutionnelle exerce une domination sur l'autre afin d'obtenir de lui une obéissance inconditionnelle, sous la forme d'une soumission* » C'est à cette autorité que fait référence les hommes politiques que nous avons vu précédemment (Xavier Darcos et Nicolas Dupont-Aignan) lorsqu'ils prônent une restauration de l'autorité à travers l'instauration du vouvoiement généralisé à l'école. Ce type d'autorité également appelée « autorité autoritariste » est une représentation de l'autorité voulue dans le corps enseignant-e malgré le fait que paradoxalement c'est une autorité qui ne s'exerce pas selon B.Robbes. Ainsi l'usage du vouvoiement fait partie de l'ensemble des pratiques observables et codifiables inhérentes à l'autorité dite « autoritariste », elle s'oppose à l'autorité évacuée qui est l'absence de normes.

En outre une troisième autorité se dégage ; l'autorité éducative qui est promue par des philosophes de l'éducation. Selon B.Robbes « *en questionnant la compatibilité entre l'autorité et la démocratie [des philosophes de l'éducation] (Tozzi, 2005), interrogent l'articulation entre l'indispensable autorité, l'inégalité adulte/enfant et l'exercice des droits de l'enfant contrôlé par l'adulte afin d'assurer à la fois l'apprentissage de sa liberté et sa protection (Renaut, 2004)* ». Or pour beaucoup cette indispensable autorité passe par l'usage du vouvoiement au sein d'une classe. Ainsi l'utilisation spécifique des pronoms d'adresse peut traduire à la fois la volonté d'imposer une autorité autoritariste ou au contraire privilégier l'autorité éducative car même si les deux s'opposent il reste possible d'utiliser le vouvoiement dans un sens comme dans l'autre.

Un autre élément peut-être mis en avant. Le vouvoiement est vécu ou peut-être choisi dans le but d'intégrer. Le vouvoiement à l'école peut donc être considéré comme intégrateur. On parle ici d'intégration sociale, c'est-à-dire de s'intégrer en participant aux normes et habitudes exercées par la société. En effet, les élèves seront amenés dans leur vie professionnelle comme personnelle à s'intégrer et à s'adapter aux conventions de la société en utilisant des codes de langages. Le vouvoiement des élèves permettrait donc de « jouer le rôle de la comédie sociale ». Ainsi la fonction intégratrice du vouvoiement est spécifique au cadre scolaire elle ne peut que rarement être vécu comme tel en dehors

(sauf quelques exceptions, exemple : pour signifier le passage d'une catégorie sociale plus élevée où le vouvoiement devient intégrateur).

En conclusion de cette première partie, sur la base d'articles universitaires ou journalistiques il a été possible de mieux comprendre les fonctions du vouvoiement. Bien que comme nous l'avons précédemment mentionné, les ressources universitaires et scientifiques relatives au sujet sont rares, certains se sont déjà penchés sur les modalités d'utilisation des pronoms d'adresse et leurs différentes interprétations et significations, peu l'ont fait dans le cadre du scolaire. Seuls quelques articles de presse abordent le thème du vouvoiement à l'école. Cependant certaines conclusions peuvent être dégagées de ce rapide état de la recherche. Premièrement il est accordé par tous que le vouvoiement (à l'école ou ailleurs) ne suffit en aucun cas à imposer le respect ; c'est-à-dire que l'intonation, l'intention avec laquelle on s'adresse à une autre personne (en somme, tout ce qui est relatif à la communication non verbale) joue un rôle non négligeable et le vouvoiement peut donc être un outil de l'autorité autoritariste comme éducative. Il recouvre donc une multitude de réalités qu'il faut analyser désormais au travers d'enquêtes et d'études menées directement auprès des professeurs et des élèves. De l'analyse des réponses des différents acteurs ; on pourra faire émerger de nouvelles conclusions et un approfondissement pour répondre à la problématique « Quelles sont les fonctions du vouvoiement et donc ce que cela peut apporter au sein d'une classe. »

II. Les acteurs (professeur-élèves) au cœur du projet

A. Qui interroger ?

Les différents questionnaires qui ont été transmis aux élèves permettent d'apporter des éléments de réponse à la problématique :

Quelles sont les fonctions du vouvoiement/tutoiement dans les relations et les modes de communication entre les professeurs et les élèves ?

De plus il va permettre de comprendre et analyser à la fois la perception et le ressenti de l'utilisation des pronoms d'adresse pour chacun des acteurs de la classe. Entre autre, étudier les différentes fonctions du tutoiement/vouvoiement c'est permettre de réaliser les possibilités voire les opportunités que peuvent offrir le tutoiement et le vouvoiement au sein d'une classe que ce soit d'un point de vue disciplinaire ou pédagogique.

Pour s'interroger sur les fonctions du vouvoiement il est nécessaire de « demander » l'avis au public concerné ; en effet il a été admis précédemment que le vouvoiement ne peut se définir de manière unique et indiscutable. C'est-à-dire que chacun ayant sa perception et son utilisation du vouvoiement, ainsi par ce biais, il devient indispensable de s'intéresser à la fonction du vouvoiement pour le corps enseignant.

Mais quel que soit le choix adopté par le professeur et le message qu'il souhaite y mettre derrière, il est indispensable de comprendre la perception qu'ont les élèves vis-à-vis du tutoiement/vouvoiement.

En effet c'est peut-être ici que se joue la partie la plus intéressante du mémoire puisque malgré toutes les réflexions que l'on a pu analyser et comprises en rapport avec l'utilisation et la fonction des pronoms d'adresse, à aucun moment n'est mis en avant l'opinion des élèves qui sont tout aussi concernés si ce n'est plus par le choix du professeur (puisque ce n'est jamais le leur) d'opter pour le tutoiement ou le vouvoiement.

La première chose est donc de se tourner vers les principaux intéressés puisque en effet ce sont eux qui « subissent » le choix du pronom d'adresse à l'égard du professeur dans la mesure où il lui est imposé de vouvoyer son professeur et où il se doit de respecter la décision du professeur de le vouvoyer ou tutoyer.

Dans un deuxième temps il serait intéressant de voir si la perception des élèves vis-à-vis du vouvoiement correspond au choix d'utilisation qu'en font de manière majoritaire le corps enseignant.

Pour cela il a été construit trois questionnaires. Un premier s'adresse aux professeurs stagiaires qui ont tous été confrontés en début d'année à la question du vouvoiement. Un second destiné aux professeurs de l'établissement Pierre Labitrie permet de questionner des professeurs avec de l'ancienneté sur une pratique bien installée. Enfin un dernier questionnaire est destiné aux élèves dans l'objectif précédemment énuméré.

L'échantillon des personnes interrogées ne prétend pas être exhaustif car chaque élève ou professeur a sa propre opinion sur l'utilisation des pronoms d'adresse dans le cadre scolaire, cependant il est possible de dégager des réponses récurrentes malgré un nombre relativement peu élevé d'enquêtés.

L'analyse des questionnaires permettra d'apporter un éclairage aux questions que nous nous sommes posées au début du mémoire. Il permettra également de voir si la fonction et l'utilité que l'on attribue aux pronoms d'adresse varie de manière significative selon le sexe, l'ancienneté ou si l'on travaille en collège ou lycée.

B) Questionnaires

ENQUETE 1: Les professeurs stagiaires

Voir annexe numéro 1

La première enquête s'adresse aux professeurs stagiaires. Étant donné que les professeurs stagiaires ont été récemment confrontés à la question du choix du pronom d'adresse pour leurs élèves, il était intéressant de formuler des questions en relation avec leurs pratiques. La première question portant évidemment sur le choix du pronom d'adresse et les motivations qui les ont poussé à faire ce choix ; en demandant au préalable si ils enseignent en collège ou lycée. L'intérêt est de les faire réfléchir à leur pratique et de comprendre quels sont pour eux les fonctions du vouvoiement.

Les différentes questions permettent de souligner la logique dans laquelle ils inscrivent leur pratique du vouvoiement/tutoiement ou au contraire les incohérences qui en découlent. Enfin, les deux dernières questions sont censés apporter une réflexion sur l'évolution de ces pratiques. Après avoir donc réfléchi sur leur pratiques actuelles, il faudra analyser les possibilités d'évolution de ce mode de communication et ce que cela signifie.

ENQUETE 2 : Les professeurs de Pierre Labitrie

Voir annexe 2 :

Cette deuxième enquête s'adresse aux professeurs du collège Pierre Labitrie. L'objectif est d'étudier les différentes pratiques ou les différentes motivations inhérentes à ces pratiques au sein d'un même établissement.

Tout d'abord, il peut-être intéressant de voir s'il se dégage des similitudes ou au contraire des différences marquantes en fonction de la matière enseignée. C'est-à-dire que peut être les professeurs d'Éducation Physique et Sportive ont une pratique ou une vision du vouvoiement/tutoiement différente des autres professeurs ; mais ces différences pourront s'observer au sein d'un même groupe de matière (exemple : matières scientifiques, matières littéraires...). Le fait de s'adresser aux professeurs du Collège Pierre Labitrie permet de questionner des professeurs qui disposent d'une ancienneté relativement importante. L'ensemble des professeurs titulaires ont une ancienneté de plus de 5 ans à l'exception de 3 professeurs. Il est donc intéressant à la fois de questionner

leurs pratiques mais aussi d'en voir l'évolution. Enfin tout comme pour les professeurs stagiaires, les dernières questions permettent d'étudier les possibilités d'évolution de ce mode de communication dans les établissements scolaires et quelles conclusions en tirer.

ENQUETE 3 : Les élèves

Voir annexe 3 :

La troisième et dernière enquête est adressée aux élèves. Elle se divise en trois questions (ce qui est certes relativement court mais qui a été pensé en fonction du niveau des élèves puisque ils ont entre 11 et 13 ans). Dans un premier temps, il leur sera demandé ce qu'ils pensent du vouvoiement envers leur professeur et ce que cela signifie pour eux. Ensuite, on leur demandera s'ils envisagent de tutoyer leur enseignant-e et pourquoi. Nous pourrons ainsi établir une corrélation entre ces deux questions intimement liées. Enfin la dernière question se centrera spécifiquement sur leur ressenti. En effet, ils vont être confrontés (normalement) pour la première fois à réfléchir au fait d'être tutoyés (ou vouvoyés même si ce n'est que très rarement le cas au collège). Cette réflexion permettra d'aboutir à une analyse complète puisque l'ensemble des acteurs auront été interrogés.

III- Données et résultats

A) Analyse de données

Dans un premier temps, nous allons analyser de façon individuelle chaque catégorie d'enquêtés, puis nous allons progressivement établir des liens et émettre des hypothèses permettant de répondre à la problématique.



Ce dessin a été réalisé par un professeur d'Arts-plastique à l'arrière de l'enquête de manière anonyme. Il est intéressant de le mettre en introduction premièrement car il est illustratif. Mais il permet surtout de mettre en avant deux éléments.

Tout d'abord, la complexité des règles et normes existant dans l'utilisation des pronoms d'adresse. Il est intéressant également de se pencher sur les personnages. En effet les vêtements (exemple la fraise autour du cou de l'homme) montre que les personnages sont issus des XVI-XVIIèmes siècles. C'est également un vêtement (collerette, gants) qui symbolise l'appartenance à une classe sociale. Il est revêtu par les nobles et les bourgeois. Ainsi de manière consciente ou inconsciente, ce dessin associe le vouvoiement avec à la fois l'appartenance à une classe sociale haute (il symbolise une

hiérarchie) mais il fait le lien avec une époque ancienne comme si le vouvoiement était vu comme un élément de langage obsolète ou vieux/passé de mode.

Ainsi l'utilisation du vouvoiement fait appel à un imaginaire fort. C'est en gardant ces éléments en tête que nous allons commencer à analyser les différentes données recueillies.

A1- Les professeurs stagiaires

Sur les 24 réponses reçues (Fig. 1): il y a dix professeurs stagiaires en lycée et quatorze en collège. Sur les dix professeurs stagiaires en lycée, sept on fait le choix du vouvoiement alors qu'en collège seulement une personne déclare vouvoyer ses élèves.

Figure 1: Les raisons du choix du tutoiement

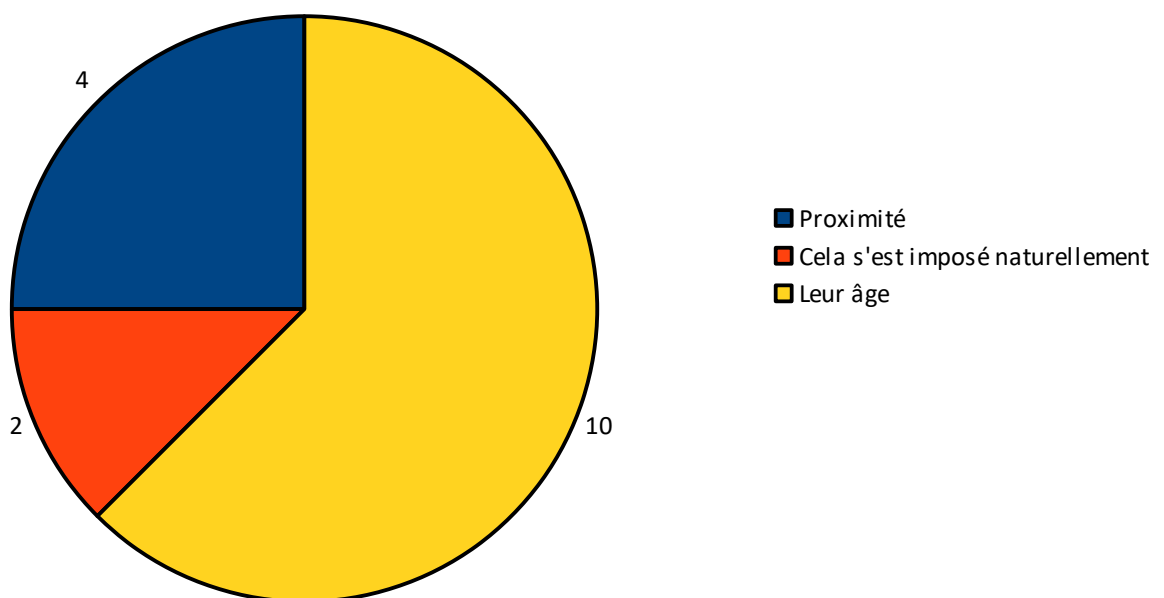
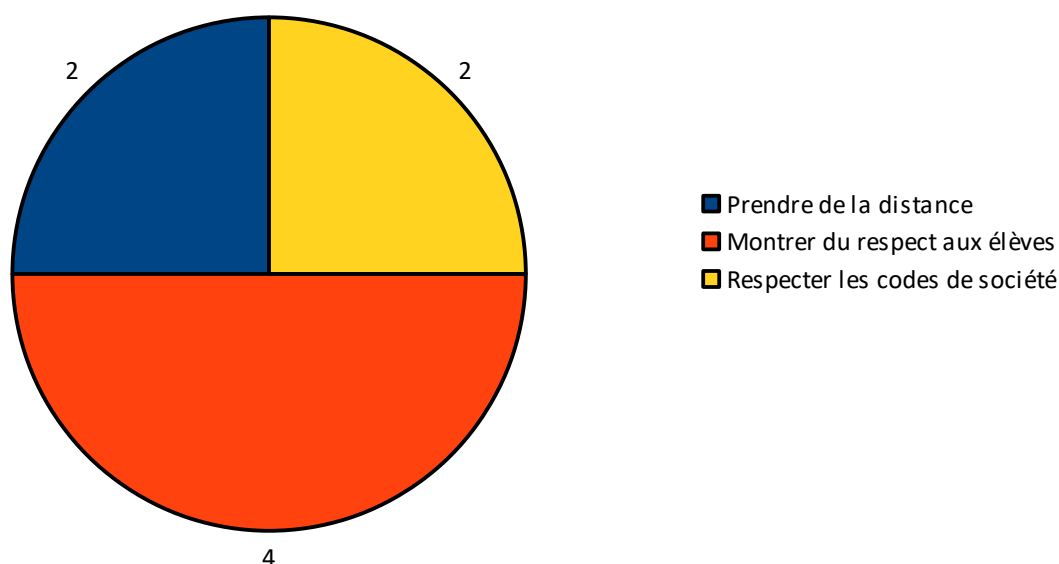


Figure 2: Les raisons du choix du vouvoiement



Lorsqu'on analyse les réponses à cette question il est intéressant de se pencher sur la réponse « respecter les codes de sociétés ».

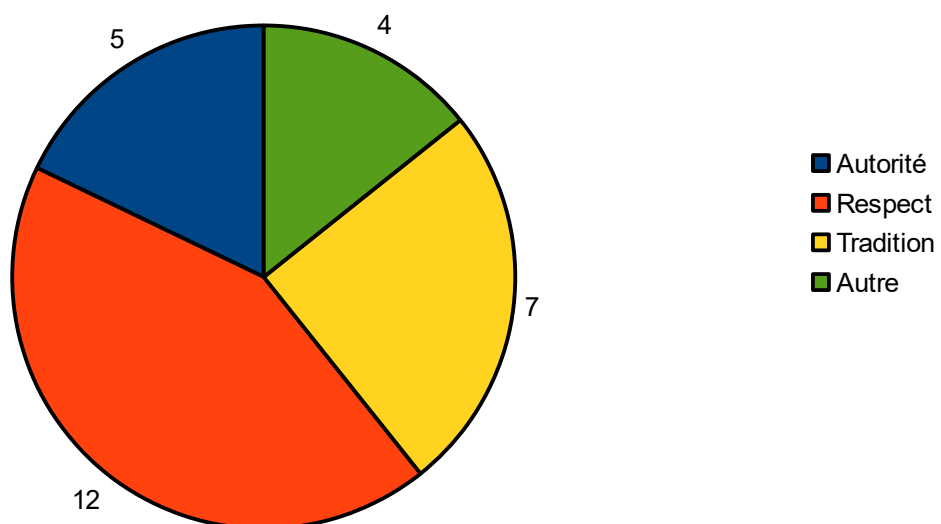
En effet, dans le développement des réponses certains ont mis en avant le fait que l'utilisation du vouvoiement envers les élèves leur permet de s'adapter et de se préparer au monde du travail ; c'est à dire, à ses normes et ses exigences. Le fait d'attribuer au vouvoiement la fonction de positionnement de l'individu au sein de la société en fonction de ses intérêts et de ses objectifs a émergé pour certains élèves et certains stagiaires à travers leurs réponses. Le vouvoiement du professeur peut-être vu comme un marqueur du passage de l'enfant à l'adolescent. Ce changement symbolisé par le passage de la primaire au collège est accompagné d'autres pratiques qui sont nouvelles pour les élèves. Le vouvoiement des professeurs fait partie de ces nouvelles pratiques au collège qui montre une évolution et qui par la même occasion les habituent aux normes sociétales que nous avons précédemment évoquées.

Question 4 : Selon vous quel est l'intérêt de vouvoiement des élèves envers vous ?

À l'école primaire, les enfants ont l'habitude de tutoyer l'enseignant. Pour moi, il est indispensable que les élèves prennent l'habitude du vouvoiement à leur entrée en sixième : c'est une étape importante pour eux, ils doivent comprendre qu'en "grandissant", il est nécessaire de s'adresser ainsi à des adultes. Pour l'enseignant, cela me semble important, car cela va l'aider à instaurer des règles de vie de classe basées sur le respect.

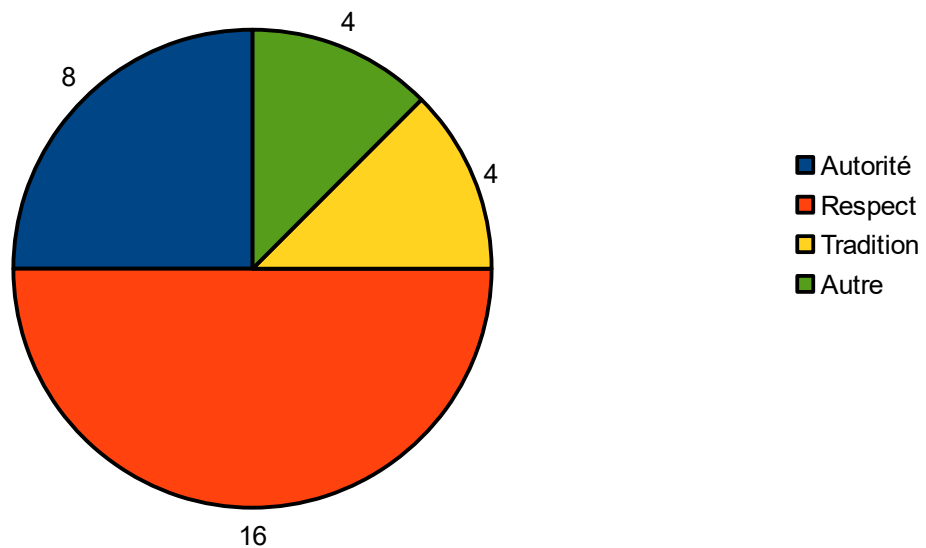
Lorsqu'il a été demandé aux professeurs stagiaires de choisir un mot qui définirait le plus le vouvoiement (Fig 3), le mot « respect » est celui qui a émergé de manière majoritaire. Tout d'abord, nous pouvons dire que c'était une question à choix multiple, certains ont donc fait le choix de répondre deux fois. Dans la case « autre » il a été noté : « la posture » et « l'âge ».

Figure 3: Mot qui correspond au vouvoiement pour les stagiaires



L'intérêt de ce graphique (fig 3) est principalement de le mettre en parallèle avec le graphique des professeurs du collège (fig 4) disposant d'une expérience et ancienneté plus grande. En effet lorsqu'on les compare, on remarque que bien que les deux groupes d'enquêtés attribuent le vouvoiement au respect en majorité, les professeurs-stagiaires associent plus largement le vouvoiement à une tradition. Le fait de penser que le vouvoiement relève plus d'une tradition que d'une autre raison - tel que mettre de la distance ou imposer le respect - peut signifier qu'il n'y a que peu d'intérêt pour ces personnes. De plus, étant donné l'âge des deux groupes d'enquêtés cela pourrait signifier que la nouvelle génération de professeur est moins attachée au vouvoiement que le sont les professeurs avec plus d'ancienneté.

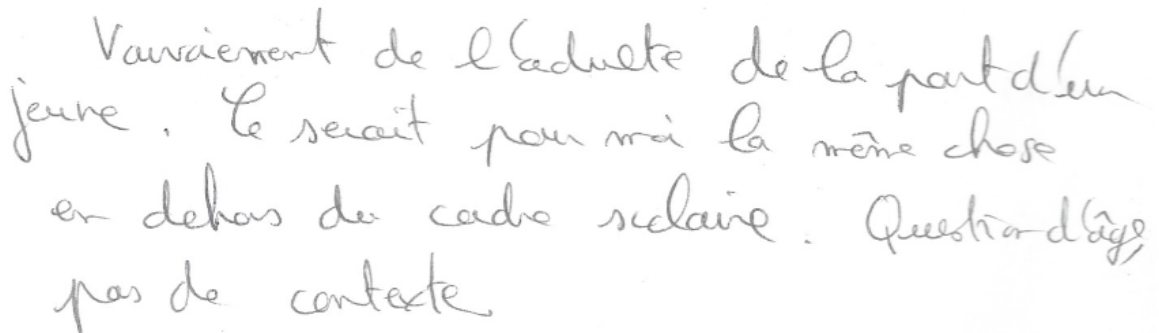
Figure numéro 4 : Le mot qui correspond au vouvoiement pour profs Labitrie



Il y a vingt-huit professeurs de diverses matières qui ont répondu à l'enquête. L'ensemble de ces professeurs ont déclaré tutoyer leurs élèves indifféremment du sexe ou de la matière enseignée. Douze professeurs ont avancé l'argument de l'âge, considérant les collégiens comme des enfants, il leur est donc difficile voir impossible d'envisager le vouvoiement à leur égard. Cet encart (extrait numéro 2) doit être particulièrement interrogé. Puisqu'au delà d'avancer l'argument de l'âge dans le choix du pronom d'adresse, il semble avoir une double dimension. Ici, l'âge a aussi un rôle de hiérarchisation. Ce n'est donc pas comme nous avons pu le voir à plusieurs reprises, le vouvoiement qui instaure une hiérarchie mais l'âge qui prend directement cette fonction.

Extrait numéro 2 :

Question 4 : Selon vous quel est l'intérêt de vouvoiement des élèves envers vous ?



Vouvoiement de l'adulte de la part d'un jeune. Ce serait pour moi la même chose en dehors du cadre scolaire. Question d'âge pas de contexte

Douze autres professeurs déclarent quant à eux ne pas avoir réellement réfléchi à la question mais que le tutoiement s'est imposé naturellement. Dans ce cas-là, comme dans l'autre, le choix du tutoiement provient principalement des normes sociales liées aux pronoms d'adresse expliquées précédemment. En effet, il est très peu commun de vouvoyer des enfants qu'ils soient les nôtres, des élèves ou des inconnus. Cependant quatre professeurs estiment avoir choisi le tutoiement dans l'objectif d'avoir une relation privilégiée avec ses élèves. Le choix de ce pronom d'adresse crée selon eux une proximité qui profitera à une ambiance classe plus sereine et agréable tout au long de l'année.

Pour la grande majorité des enquêtés le tutoiement a toujours fait partie de leurs pratiques et n'a jamais été modifié au cours de leur carrière. Six professeurs expliquent avoir choisi le vouvoiement à un moment de leur carrière, car ils étaient en lycée et que les élèves étaient donc plus vieux. Eux-mêmes étaient généralement plus jeunes. Le choix du vouvoiement s'est imposé non pas comme précédemment (naturellement à la vue de

leur âge) mais dans l'objectif d'affirmer son autorité pour des professeurs jeunes et inexpérimentés.

Un autre élément s'est dégagé de l'analyse des réponses émises par les professeurs du Collège Pierre Labitrie. Bien que l'ensemble des enseignants-es ont déclaré tutoyer leurs élèves, certains ont expliqué lors d'entretiens individuels qu'ils vouvoient leurs élèves dans les bulletins. Dans le cas du vouvoiement sur le bulletin, plusieurs professeurs adoptent cette pratique avançant l'argument que c'est un document officiel, transmis aux parents ; il doit donc répondre à certaines normes. D'autres ont expliqué que le vouvoiement peut intervenir lors d'un conflit (extrait numéro 3) avec un élève notamment lorsque celui-ci est insolent. Dans le cas du conflit, le vouvoiement devient un outil pour signifier à l'élève qu'il est en train de dépasser les limites dictées par l'enseignant-e. Ici le vouvoiement est une sorte d'avertissement pour l'élève. Le choix du pronom d'adresse est clairement identifié comme un outil à vocation de montrer et d'imposer le respect.

Extrait numéro 3 :

Question 3: Au cours de votre carrière, avez-vous modifié votre utilisation des pronoms d'adresse ? (passage du vouvoiement au tutoiement ou du tutoiement au vouvoiement). Pourquoi ?

Non, j'ai toujours tutoyé mes élèves.
Je ne vouvoie mes élèves que lors des temps conflictuels, lorsque l'élève ne me respecte plus.

A la question « Quel est l'intérêt du vouvoiement des élèves envers vous ? » quatre types de réponses ont émergé.

Pour la majorité des professeurs (Fig. 5) le vouvoiement sert principalement à marquer la distance entre le professeur et les élèves. Il est l'un des outils de communication verbale qui permet d'appuyer la position hiérarchique du professeur (extrait numéro 4). Ainsi le vouvoiement, serait pour certains professeurs une « responsabilité éducative et juridique ». Le vouvoiement n'est pas institutionnalisé, il n'est pas imposé aux professeurs, les laissant apprécier eux-même quel est le meilleur choix.

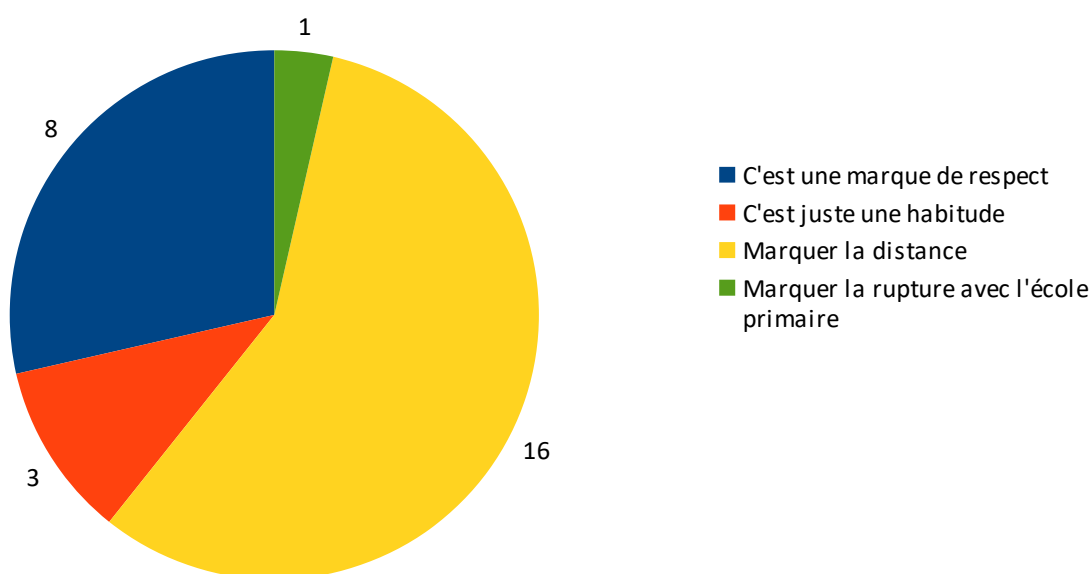
Or on parle ici de « responsabilité juridique », un mot fort qui montre que le choix du pronom d'adresse ne doit pas être laissé au hasard.

Extrait numéro 4 :

Question 4 : Selon vous quel est l'intérêt de vouvoiement des élèves envers vous ?

- Ne pas considérer que l'enfant et l'adulte sont sur le même plan : responsabilité éducative et juridique

Figure 5: Quel est l'intérêt du vouvoiement des élèves envers le professeur ?



Bien que beaucoup mettent en avant que ce n'est pas le seul outil : les éléments de communication non verbale (la posture, le choix des vêtements, les gestes) permettent également de différencier le professeur des élèves, et lui conférer une position visant à affirmer son statut de transmetteur des savoirs. Pour beaucoup, le vouvoiement des élèves envers les professeurs est aussi un marqueur du respect dévolu aux enseignants-es.

A la question : « Pourriez-vous envisager que vos élèves vous tutoient ? » 75 % des professeurs interrogés déclarent que le vouvoiement des élèves envers eux est indispensable car elle institutionnalise le respect. De plus, la plupart estiment que les élèves en collège ne sont pas en mesure d'avoir le recul nécessaire pour pouvoir utiliser le tutoiement sans faire l'amalgame entre le professeur et « le copain ». Pour les 25%

restand, certains professeurs disent imaginer un tutoiement réciproque mais réservé aux plus petits (par exemple les 6èmes) ou alors dans un système scolaire différent où le tutoiement généralisé serait communément accepté.

La plupart des professeurs sont tolérants en début de 6ème sur le tutoiement (extrait numéro 5). Cependant, ce qui dans l'extrait est intéressant c'est le fait que les professeurs n'ont pas besoin de rappeler à l'ordre les nouveaux arrivants au collège, le vouvoiement des professeurs est certainement une des rares règles qui est admise par tous (professeurs et élèves) et qui pourtant ne fait l'objet d'aucune formalisation écrite ou officielle. Ce sont donc les élèves entre-eux qui s'auto-régulent, certainement dans l'objectif de s'intégrer et de suivre la norme (extrait numéro 6). Donc encore une fois le choix du pronom d'adresse participe à l'appartenance à un groupe. Un élève de 6ème fait l'effort de vouvoyer son professeur pour montrer qu'il s'intègre au collège ; qu'il comprend et accepte les nouvelles normes. Un élève peut aussi tutoyer volontairement un professeur pour se démarquer des autres élèves dans une volonté de provocation.

Extrait numéro 5:

Question 7 : Pourriez-vous envisager que les élèves vous tutoient ? Pourquoi ?

Cela arrive dans les premières semaines après la rentrée pour les 6^e. Ils ont parfois l'habitude de tutoyer leur maître(esse).

Je les laisse faire. Les autres élèves leur indiquent de passer au vouvoiement.

Extrait numéro 6:

Question 3 : Selon toi, à quoi cela sert de vouvoyer tes professeurs ?

Selon moi on doit vouvoyer ses professeurs car on leur doit le respect pour moi tutoyer son professeur ça me fait penser à la maternelle quand on parle notre maître/maitresse.

A3- Les élèves

Trois classes ont été interrogés (deux classes de 5ème avec un effectif de trente élèves chacune et une classe de 6ème de vingt-trois élèves). Ils ont tous entre onze et treize ans. En tout soixante-dix-huit élèves ont répondu au questionnaire. Cependant le taux de réponse varie car certains élèves ont pu répondre deux fois ou alors ne pas répondre à certaines questions. En effet à la question « à quoi cela sert de vouvoyer tes professeurs » ils ont pu donner plusieurs raisons justifiant leur réponse. A d'autres moments, ils ont pu faire le choix de ne pas répondre à certaines questions soit par absence de réflexion ou alors car il n'y voyaient pas l'intérêt.

La première question en rapport avec l'utilisation des pronoms d'adresse est « Selon toi à quoi cela sert de vouvoyer tes professeurs ? »

Plus de la moitié des élèves explique que vouvoyer son professeur sert à lui montrer du respect. Seuls cinq garçons de 5ème estiment que le vouvoiement n'a aucune utilité. Seize personnes répondent que le vouvoiement est le moyen de montrer que c'est le professeur qui dirige la classe. Parmi ces seize réponses il revient à plusieurs reprises le terme de « supériorité » (extrait numéro 7 et 8). Le terme de supériorité est intéressant car il montre la représentation de la relation qu'ils entretiennent avec leurs professeurs. Il peut-être nuancé du fait d'un vocabulaire moins fourni à cet âge, mais il semble malgré tout démontrer qu'ils ont intégré une relation de verticalité.

Extrait numéro 7 :

Question 3 : Selon toi, à quoi cela sert de vouvoyer tes professeurs ?

A montrer qu'ils sont supérieurs à nous.
Pour montrer qu'on les respecte.

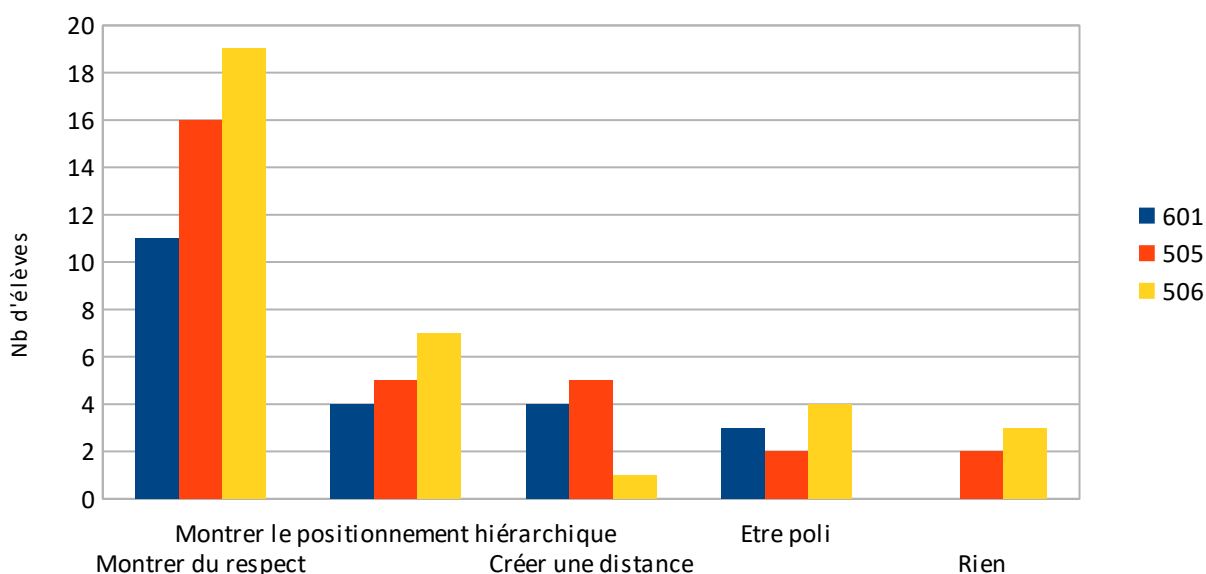
Extrait numéro 8 :

Question 3 : Selon toi, à quoi cela sert de vouvoyer tes professeurs ?

pour qu'ils soit plus fort que nous.

Seules dix réponses d'élèves sur quatre-vingt-six avancent l'argument de la distance, alors que la majorité des professeurs pensent que c'est à cela que sert principalement le vouvoiement.

Figure 6: A quoi cela sert de vouvoyer ses professeurs ?



Après les avoir poussé à réfléchir à la fonction du vouvoiement envers leur professeur, la question suivante a été posée : « Est-ce que tu aimerais tutoyer ton professeur ? »

Sur les soixante-sept réponses obtenues quarante-trois élèves ont répondu « non » soit 64 % arrondi à l'unité près. Il y a donc vingt-quatre élèves soit 36% qui disent préférer le tutoiement généralisé. Cependant les raisons du "Oui" ou du "Non" varient selon les individus. Le graphique numéro 6 permet de mettre en avant les différentes motivations liées au vouvoiement du professeur par ses élèves.

Plusieurs conclusions intéressantes peuvent être dégagées à la vue des réponses.

Premièrement, plus d'un tiers des élèves aimeraient un tutoiement généralisé, cependant parmi ces derniers, 29% souhaitent ce tutoiement car cela serait plus simple. 39% des élèves mettent en avant une aspiration égalitaire, notamment pour cet extrait (cf extrait numéro 9) qui cite la déclaration des droits de l'Homme et du citoyen pour justifier sa préférence du tutoiement généralisé.

Extrait numéro 9:

Question 4 : Est-ce que tu aimerais pouvoir tutoyer ton professeur ?

Oui, Pourquoi ?

Oui parce que je pense qu'il y a d'autres manières de montrer le respect au professeur.
• On ne tous libre et égaux, je pense que de tutoyer un professeur ce n'est pas une forme d'irrespect.

Autre élément intéressant, la différence des réponses entre les classes. En effet, les 6èmes ont unanimement répondu qu'ils ne souhaitaient pas tutoyer leur professeur ; soit ils n'oseraient pas, soit ils estiment que cela serait un manque de respect envers l'enseignant-e, ou encore que cela effacerait la distance nécessaire entre l'adulte et les enfants. Or les élèves de sixième sont ceux qui sont le plus proche de l'école primaire, lieu où ils tutoyaient leur maître ou maîtresse.

On est donc en droit de se demander comment en l'espace de quelques mois, les élèves de 6ème passent de la difficulté à vouvoyer leurs professeurs en début d'année scolaire à considérer le tutoiement comme un manque de respect envers l'enseignant-e. Une des théories qui peut être avancée est que lorsque les élèves par habitude et/ou inadvertance tutoient leur professeur en début d'année, ce professeur les rappelle à l'ordre en leur expliquant pourquoi c'est important de vouvoyer ses professeurs. En effet, leurs réponses sur les raisons du NON au tutoiement généralisé est relativement proche des réponses des professeurs qui considèrent effectivement que le tutoiement est le garant du respect professeurs/élèves ou alors qu'il permet de formaliser une frontière nécessaire entre eux.

Non Pourquoi ?

Non car pour moi il faut être ami(e) ou des personnes de la famille. Et les professeurs sont même ami(e)s ni des personnes de ma famille.

Ce paradoxe observé avec les réponses des élèves de 6ème tend à montrer que l'école est un outil puissant qui permet d'inculquer des normes sociales et règles de vies communes à tous, sans pour autant être immuable. Ce paradoxe est particulièrement observable dans l'extrait numéro 11 puisque cet élève de 6ème pense que tutoyer son professeur revient à lui manquer de respect, alors que lui-même se sent respecté à travers le tutoiement.

Extrait numéro 11 :

Non Pourquoi ?

Non car les élèves ne respecteraient plus les professeurs.

Question 5 : Comment ressens-tu le fait d'être tutoyé-e (ou vouvoyé-e si tel est le cas) par tes professeurs ?

Je me sens respecté par les professeurs.

Figure 7: Les raisons du OUI à un tutoiement généralisé

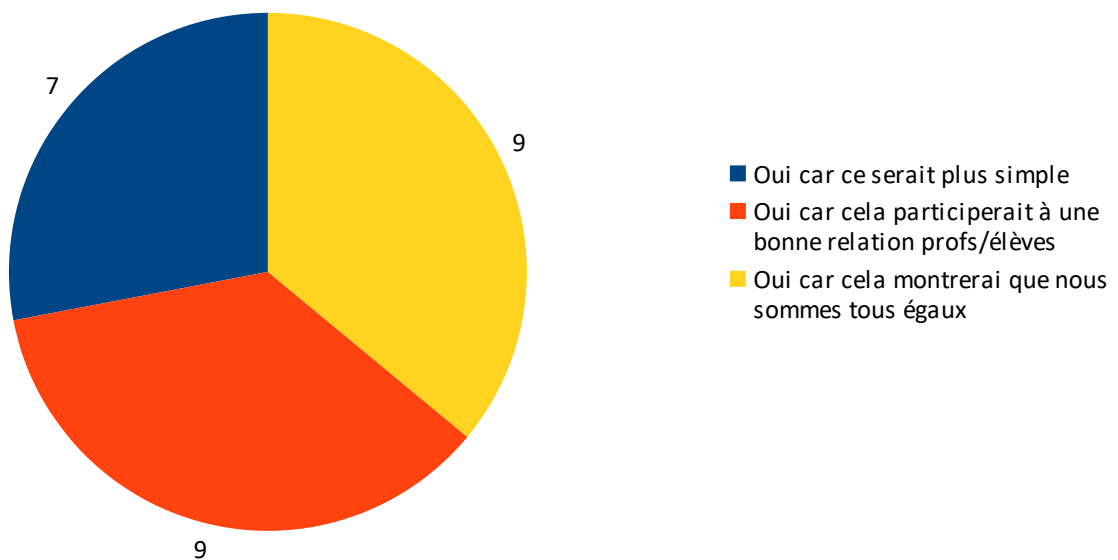
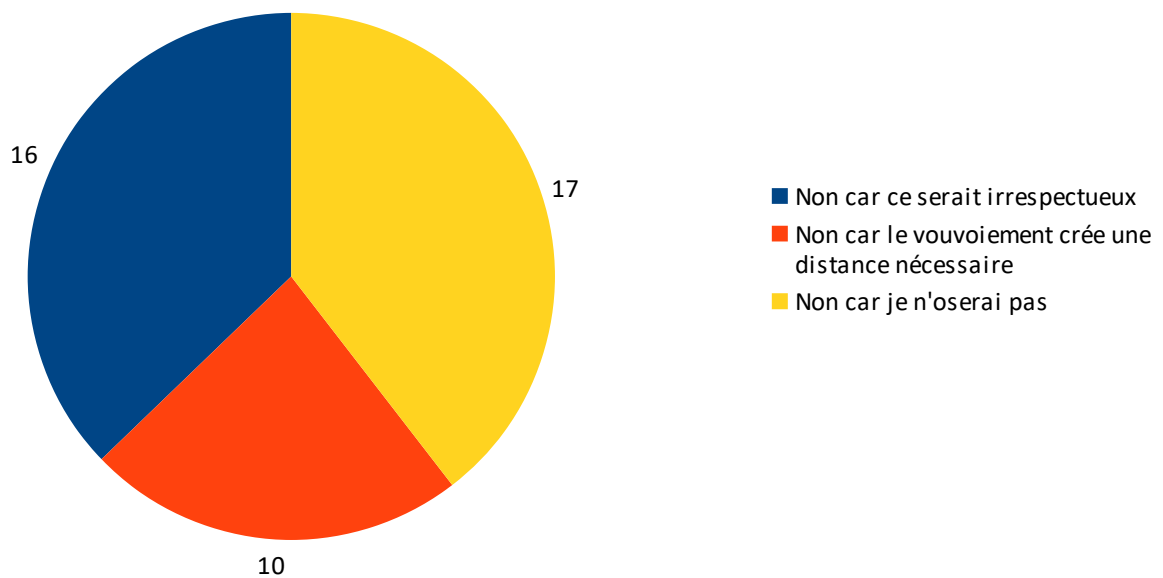


Figure 8: Les raisons du NON au tutoiement généralisé



Enfin, on observe une différence relativement importante entre les 5ème 5 et les 5ème 6. Alors que 50% des 5ème5 déclarent préférer le tutoiement généralisé, c'est le cas de « seulement » 10 élèves de 5ème 6 (soit 33,3% des élèves). Étant donné que le contexte socio-économique des deux classes est relativement similaire et que le sexe n'est pas non plus un facteur déterminant, il faut se demander si cette différence à une origine. Plusieurs pistes peuvent dès lors être envisagées. Tout d'abord le profil et la personnalité d'élèves moteurs qui ont pu influencer les résultats. Enfin, la relation de cette

classe est en effet plus « intime » avec le professeur ayant transmis le questionnaire ; en l'occurrence moi-même.

C'est pourquoi il est intéressant d'avancer cette théorie, puisque cette classe s'est montrée souvent plus inquisitrice de part ses questions personnelles mais aussi une ambiance parfois plus légère. Ainsi, la relation partagée durant cette année scolaire entre cette classe en particulier et le professeur a certainement pu jouer un rôle dans les réponses des élèves. Le tutoiement permet pour certains de créer un lien (extrait numéro 12). Cependant si ce lien est un lien d'égalité, les élèves manqueront plus facilement de respect selon l'extrait numéro 13. Il est donc intéressant voir de constater, que pour cet élève le sentiment d'égalité aboutit de façon logique à de l'irrespect.

Extrait numéro 12 :

Question 4 : Est-ce que tu aimerais pouvoir tutoyer ton professeur ? Oui et non. (Mais surtout NON).
Oui, Pourquoi ?
Je pourrais m'y faire, mais si on doit tutoyer le professeur, c'est mieux de dire le prénom car "Madame" et "tu", ça fait un peu bizarre ensemble. Après, cela crée plus de lien entre le professeur et l'élève.

Extrait numéro 13:

Non Pourquoi ?
Non, car ça ne me gêne pas de vouvoyer mon professeur, après, on prend l'habitude, et que c'est comme ça depuis longtemps alors pourquoi changer ? Et puis, si on tutoie les professeurs les élèves se sentiront égale à leur professeur et ils pourront lui manquer de respect (mais si on ne change rien le professeur tutoie et peut manquer de respect aux élèves).

La dernière question était en lien avec leur ressenti de l'utilisation des pronoms d'adresse faite en classe. La question était « Comment ressens-tu le fait d'être tutoyé-e par tes professeurs ? ». 75% des élèves ont une absence de réflexion (extrait numéro 14) à ce sujet déclarant diversement « cela m'est égal » « cela ne me fait rien » « je m'en fiche », « je ne sais pas »

Extrait numéro 14 :

Question 5 : Comment ressens-tu le fait d'être tutoyé-e (ou vouvoyé-e si tel est le cas) par tes professeurs ?

Cela ne me fait rien d'être tutoyée car ce sont les professeurs que nous devons vouvoyer et non élève donc pour moi c'est normal comme me tutoyer.

Quelques rares réflexions individuelles et diverses émergent, mais restent largement minoritaire.

Le tutoiement est donc accepté par tous, du fait en grande partie, qu'ils n'ont probablement jamais étaient vouvoyés de leur vie du fait de leur jeune âge. C'est pourquoi pour la plupart, la question leur a paru surprenante. Ils ne s'imaginent pas encore être vouvoyés. La question de la verticalité ayant été abordée seulement par une seule élève de 5ème (cf extrait numéro 9).

Dans un deuxième temps, il serait intéressant de voir si la perception des élèves vis-à-vis du vouvoiement correspond au choix d'utilisation qu'en font de manière majoritaire le corps enseignant.

Si le vouvoiement ne suffit pas à lui-même pour engendrer le respect, il semble être un de ses garants. Cela autant du point de vue des professeurs que des élèves, puisque la majorité associe le vouvoiement au respect.

Conclusion de l'analyse de données :

La fonction principale du vouvoiement à travers les enquêtes tend à montrer que c'est la distance qui prime. En effet, même si pour beaucoup il est également utile pour maintenir le respect entre le professeur et ses élèves, tous s'accordent à dire que ce n'est pas suffisant. Or, notamment du côté des stagiaires, le vouvoiement est l'outil de base pour signifier ou légitimer leur statut d'enseignant-e qui transmet les savoirs. L'âge des professeurs comme des élèves est un facteur déterminant dans le choix du vouvoiement ou du tutoiement.

B) Bilan et amélioration possible

Cette étude menée sur la perception du vouvoiement et du tutoiement au sein des établissements scolaires a permis de faire émerger un regard critique sur une pratique jusqu'ici peu questionnée. Ainsi il a été mis en avant les différents rôles que peuvent recouvrir l'utilisation des pronoms d'adresse et plus généralement, la communication verbale. Il aurait donc pu être intéressant d'étendre la réflexion sur les fonctions que peuvent avoir d'autres formes de communication (exemple la ponctuation) et d'autres types de communication (non verbale).

Il est nécessaire de revenir sur les difficultés rencontrées lors de ce mémoire. L'objectif principal était de comprendre la perception du vouvoiement en interrogeant les professeurs et les élèves. Cependant, il a été compliqué de réunir un nombre important de réponses auprès des professeurs stagiaires et des professeurs du collège Pierre Labitrie. Enfin, lors du retour des questionnaires la troisième question « Comment ressens-tu le fait d'être tutoyer? » adressée aux élèves a reçu une réponse unanime : une absence d'opinion de la part des élèves. Ainsi il aurait été intéressant de mieux orienter la question afin de pousser les élèves à avoir une réelle réflexion sur ce sujet.

De plus la rareté des sources scientifiques sur ce sujet fut un réel obstacle dans la progression et l'approfondissement scientifique et pédagogique du mémoire.

Conclusion :

Dans son livre *Au secours ! Sauvons notre école*, Oh Éditions, 2008, Sébastien Clerc raconte son expérience de professeur de ZEP où certains professeurs ont pu aller jusqu'au conseil de discipline pour des élèves s'étant permis de les tutoyer !

Cette anecdote montre l'attachement que porte beaucoup de professeurs au vouvoiement et donc l'intérêt de répondre à la problématique formulée : Quelles sont les fonctions du vouvoiement/tutoiement dans les relations et les modes de communication entre les professeurs et les élèves ?

L'école joue donc un rôle majeur dans la transmission des règles liées aux pronoms d'adresse, elle inculque aux élèves de façon indirecte l'idée d'une société de classe hiérarchisée où chacun a un rôle à respecter. Ainsi il y a derrière le vouvoiement, de façon consciente ou non, cette première fonction d'intégration. C'est ce que dit Joaquim Dolz, professeur de didactique des langues et formation des enseignants de l'université de Genève, lorsqu'il souligne le fait que même si le tutoiement n'est pas la porte ouverte à l'irrespect il doit y avoir une cohérence entre le monde qui nous entoure et l'école.

Les différents résultats des enquêtes réalisées mettent donc en avant plusieurs conclusions. La première est sur la diversité du ressenti au sein des professeurs et des élèves dans l'utilisation des pronoms d'adresse. Il y a les adeptes du vouvoiement qui souhaitent le voir institutionnalisé (il y a même un professeur stagiaire qui souhaite le rendre obligatoire dès la primaire). De plus, comme nous l'avons également démontré dans notre première partie, le choix du vouvoiement et du tutoiement revêt de multiples fonctions : l'un comme l'autre peuvent être bienveillants (le tu de proximité ou le vouvoiement respectueux) ou au contraire symboliser une frontière (mettre une distance psychologique ou encore se positionner dans une hiérarchie). Il peut encore transmettre une émotion (vouvoyer ponctuellement un élève pour exprimer sa colère).

En somme la question n'est désormais plus s'il faut ou non vouvoyer ses élèves (cela dépend de la personnalité de la classe et du professeur : le tutoiement peut être ressenti comme une forme de rabaissement de l'autre et le vouvoiement comme une forme de mépris.) La question n'est pas non plus de savoir si les élèves peuvent nous tutoyer. Dans un premier temps, les professeurs comme les élèves ne semblent pas désirer que cela se produise, de plus il ne favorise pas nécessairement une relation de confiance, de bienveillance et de respect entre chacun au sein de la classe. Les façons de s'adresser à un élève et de l'impliquer dans son discours (mais aussi toutes les formes de

communication non verbale : posture, gestes...) sont plus importantes que l'usage du "tu" ou du "vous".

Le choix allocutoire repose donc sur des conditions individuelles, circonstanciées et socioculturelles ; en avoir conscience et utiliser de manière pertinente le tutoiement ou le vouvoiement dans sa classe, dans les bulletins, avec un élève en dehors de l'école etc est une des clés d'une communication réussie, où respect et bienveillance se mêlent.

En guise de conclusion, nous nous appuyons sur cette déclaration de Hughson J-A, professeur à l'université de Melbourne : « *l'individu se sert de sa langue pour définir consciemment ou inconsciemment sa relation avec son interlocuteur, pour construire son concept d'identité à l'intérieur d'un groupe social et pour répondre au contexte social dans lequel il se trouve* ». ⁹ L'utilisation des pronoms d'adresse au sein d'une classe reflète bien cette position, puisqu'elle permet effectivement de définir sa position et celles des autres dans le groupe classe mais elle permet aussi de se construire soi.

9 Hughson J-A, « *Tu* » et « *Vous* » : étude sociolinguistique dans la banlieue parisienne. Présenté au colloque sur les pronoms de la deuxième personne dans les langues de l'Europe.2003 [consulté en 2017] Disponible sur : http://cvc.cervantes.es/lengua/coloquio_paris/ponencias/pdf/cvc_hughson.pdf

Bibliographie/sitiographie :

Sur les règles d'utilisation des pronoms d'adresse dans la société :

Ouvrages :

- Béal, Christine, *L'évolution des termes d'adresse en français contemporain Un essai de modélisation* , Université Montpellier 3 Praxiling CNRS-UMR, 35 pages.
- Brown, Roger ; Gilman, Albert. *The pronouns of power and solidarity*. In Thomas A. Sebeok (dir.), *Style in language*. Cambridge, MA : Technology Press of Massachusetts Institute of Technology. 1960.
- Clerc Sébastien, *Au secours ! Sauvons notre école*, Oh Editions, 2008.
- Coffen Béatrice, *Histoire culturelle des pronoms d'adresse. Vers une typologie des systèmes allocutoires dans les langues romanes* , Paris, H. Champion, 2002. 320 p.
- Prelle Patricia, Wouters Marlène, A. Rémy Robert. *Le guide de l'étiquette & du savoir-vivre*. Racine, 2001, 321p

Articles et comptes rendus :

- Bert Peeters, « *Tu ou vous ?* », 2005 [consulté en 2017]. Disponible sur <http://www.vlrom.be/pdf/043tuvous.pdf>
- Coffen Béatrice, « *Rôle attribué aux pronoms d'adresse dans la construction identitaire individuelle* » Disponible sur : http://cvc.cervantes.es/lengua coloquio_paris/ponencias/pdf/cvc_coffen.pdf
- Cohen-Vida Marion, « *Vouvoiement ou tutoiement ?* », 2003, [consulté en 2017], disponible sur : http://www.upm.ro/facultati_departamente/stiinte_litere/conferinte/situl_integrare_eu_uropeana/Lucrari3/franceza/Marion%20Cohen-Vida%20.pdf
- Etter Diane. « *Tutoyer avec respect* ». 2006 [consulté en 2017]. Disponible sur : ftp://ftp.geneve.ch/dip/ecole42/tutoyer_11.pdf
- Hughson J-A, « *Tu* » et « *Vous* » : *étude sociolinguistique dans la banlieue parisienne*. Présenté au colloque sur les pronoms de la deuxième personne dans les langues de l'Europe.2003 [consulté en 2017] Disponible sur : http://cvc.cervantes.es/lengua coloquio_paris/ponencias/pdf/cvc_hughson.pdf
- Tittley , Jean-Philippe. « *Vouvoyer est-il une marque de respect ?* » Blog Seize Heures Treize [consulté en 2017]. Disponible sur <http://www.seizeheurestreize.com/wp-content/uploads/2013/02/vouvoiement.pdf>

- Wikipédia : « *T-V distinction*. » [consultée en 2017]. Disponible sur:
https://en.wikipedia.org/wiki/T%E2%80%93V_distinction#French

→ Nombreuses enquêtes de Brown et Gilman (1960)

Articles apportant une réflexion sur les pronoms d'adresse à l'école :

- Garcia Claude. « Faut-il tutoyer ses élèves ? » Le Monde, 20 février 2014.
- Gaufryau Bertrand, « Le vouvoiement à l'école ou la caricature du respect », 2015 [Consulté en 2017]. Disponible sur
<https://www.meirieu.com/FORUM/vouvoiement.pdf>
- « *Vouvoiement : indispensable envers les enseignants, préférable envers les élèves*. » Blog SOS Éducation, 17 août 2009 [consulté en 2017]. Disponible sur
<http://blog.soseducation.org/vouvoiement-indispensable-envers-les-enseignants-preferable-envers-les-eleves/>

Annexe 1 :

(Cible : professeur stagiaire)

(Objectif : Qu'elle est l'utilité du vouvoiement/tutoiement et comprendre leur perception du vouvoiement)

(Opération : adapter ses modes de communication en faveur d'une ambiance classe positive)

Question 1 :

Je suis une femme

Je suis un homme

Question 2 : (préciser l'établissement)

Je suis enseignant-e en lycée

Je suis enseignant-e en collège

Question 3 : Quel pronom verbal utilisez-vous pour vous adresser à vos élèves ?

Je vouvoie mes élèves

Je tutoie mes élèves

Question 4 : Quels sont les raisons qui vous ont poussées à choisir le vouvoiement ou le tutoiement envers vos élèves ?

Question 5 : Selon vous quel est l'intérêt du vouvoiement des élèves envers vous ?

Question 6 : Pensez-vous que la majorité de vos collègues ont le même point de vue que le vôtre vis-à-vis de l'utilisation des pronoms d'adresse ? Pourquoi ?

Question 7 : Pourriez-vous envisager que les élèves vous tutoient ? Pourquoi ?

Question 8 : Quel mot est associé au vouvoiement entre un professeur et ses élèves ?

Autorité

Respect

Tradition

Autre :

Question 9 :Pensez vous modifier votre pratique l'année prochaine ?

Question 10 : Comment aimeriez-vous qu'évolue ce mode de communication ?

Annexe 2

ENQUETE 2 :

(Cible : professeurs du collège Pierre Labitrie)

(Objectif : comprendre leur perception du vouvoiement)

(Opération : adapter ses modes de communication en faveur d'une ambiance de classe positive)

Question 1 :

Je suis une femme

Je suis un homme

Question 2 : Préciser la matière enseignée.

Je suis enseignant-e en

Question 3 : Quel pronom verbal utilisez-vous pour vous adresser à vos élèves ?

Je vouvoie mes élèves

Je tutoie mes élèves

Question 3 : Au cours de votre carrière, avez-vous modifié votre utilisation des pronoms d'adresse ? (passage du vouvoiement au tutoiement ou du tutoiement au vouvoiement). Pourquoi ?

Question 4 : Selon vous quel est l'intérêt de vouvoiement des élèves envers vous ?

Question 5 : Quels sont les raisons qui vous ont poussées à choisir le vouvoiement ou le tutoiement envers vos élèves ?

Question 6 : Pensez-vous que la majorité de vos collègues ont le même point de vue que le vôtre vis-à-vis de l'utilisation des pronoms d'adresse ?

Question 7 : Pourriez-vous envisager que les élèves vous tutoient ? Pourquoi ?

Question 8 : Quel mot est associé au vouvoiement qu'il peut y avoir entre un professeur et ses élèves ?

-Autorité-

-Respect-

-Tradition-

Autre :

Question 9 : Comment aimeriez-vous qu'évolue ce mode de communication ?

Annexe 3 :

ENQUETE 3

(Cible : élèves)

(Objectif : comprendre leur perception du vouvoiement)

(Opération : adapter ses modes de communication en faveur d'une ambiance classe positive)

Question 1 :

Je suis une fille

Je suis un garçon

Question 2 : Donne ton âge :

Question 3 : Selon toi, à quoi cela sert de vouvoyer tes professeurs ?

Question 4 : Est-ce que tu aimerais pouvoir tutoyer ton professeur ?

Oui, Pourquoi ?

Non Pourquoi ?

Question 5 : Comment ressens-tu le fait d'être tutoyé-e (ou vouvoyé-e si tel est le cas) par tes professeurs ?

Figure 1: Les raisons du choix du tutoiement

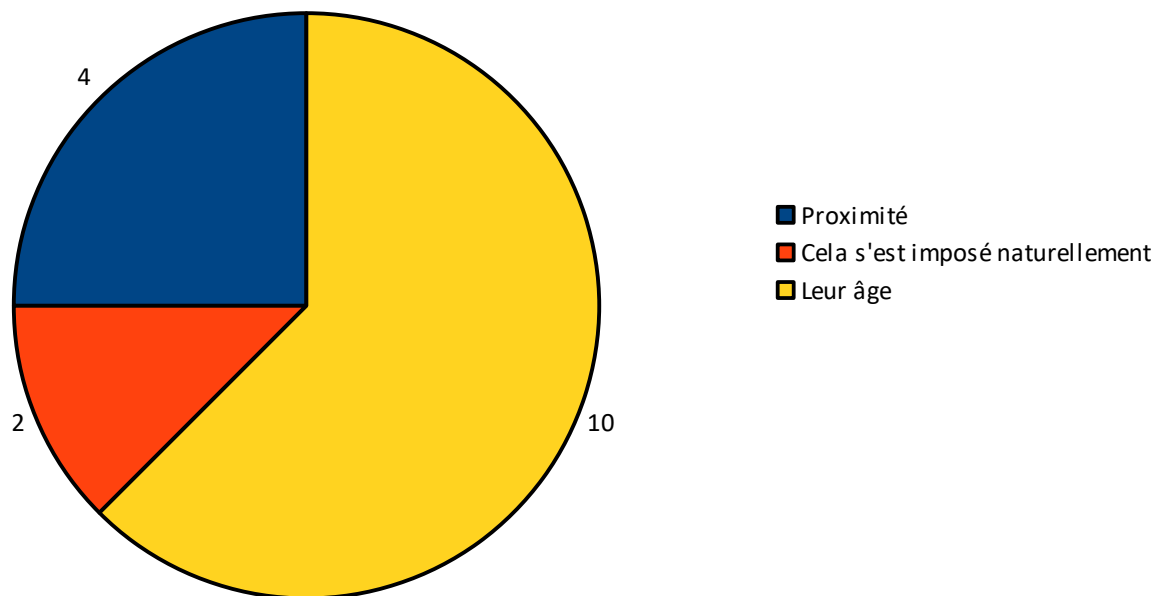


Figure 2: Les raisons du choix du vouvoiement

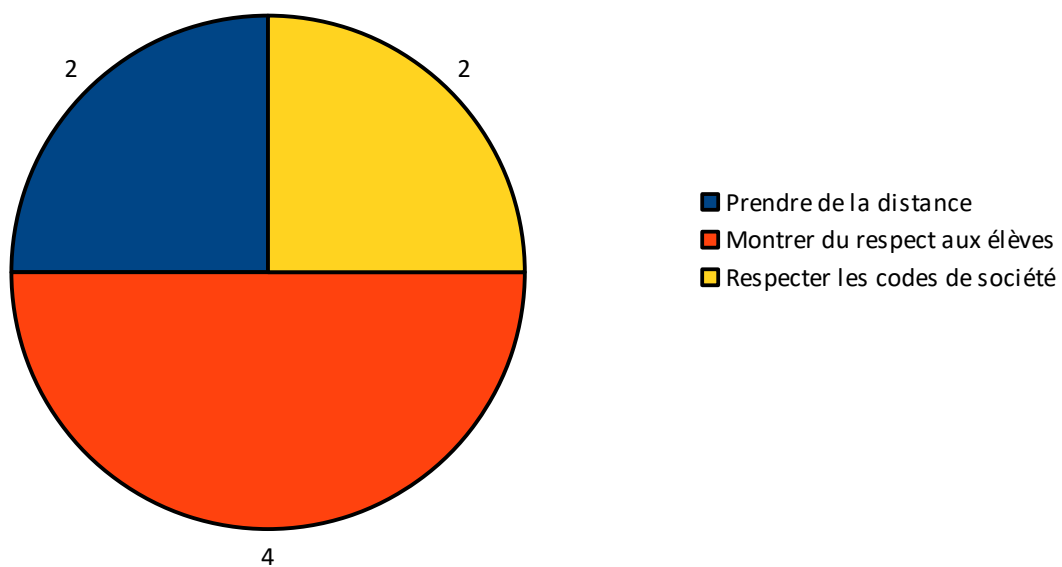


Figure 3: Mot qui correspond au vouvoiement pour les stagiaires

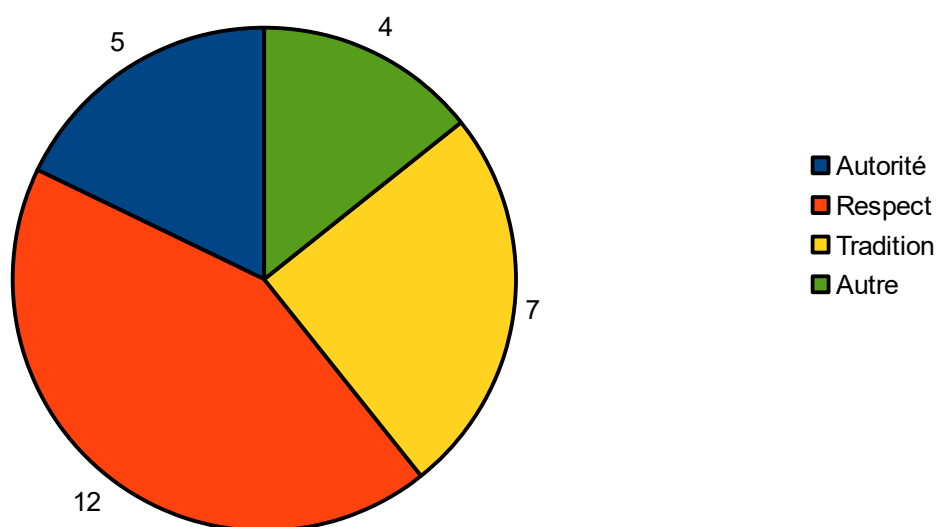


Figure 4: A quoi cela sert de vouvoyer ses professeurs ?

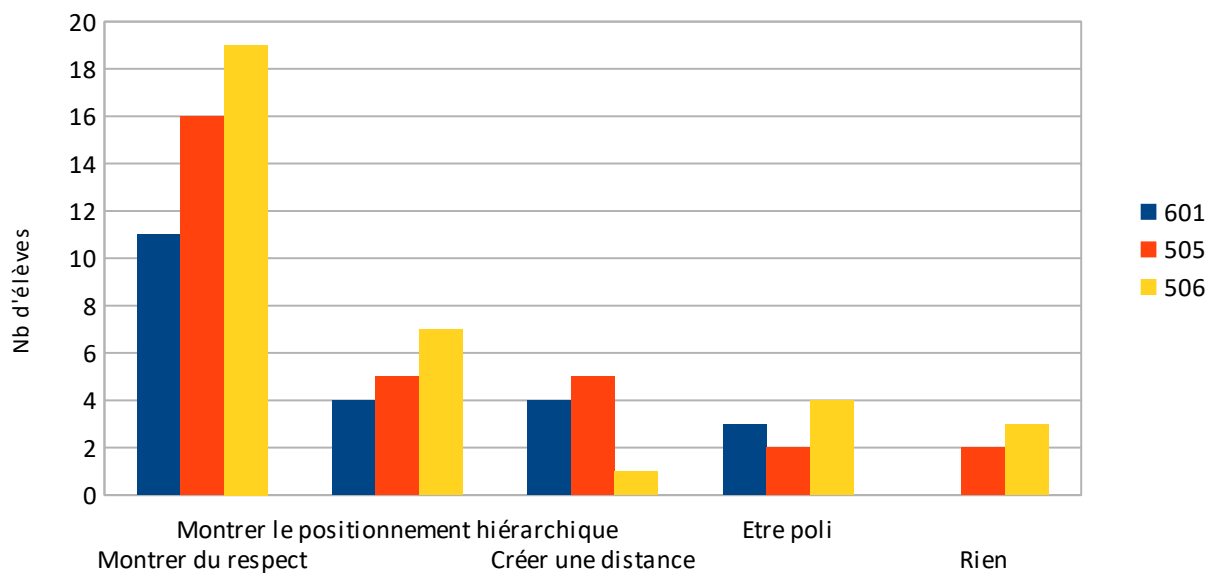


Figure 5: Quel est l'intérêt du vouvoiement des élèves envers le professeur ?

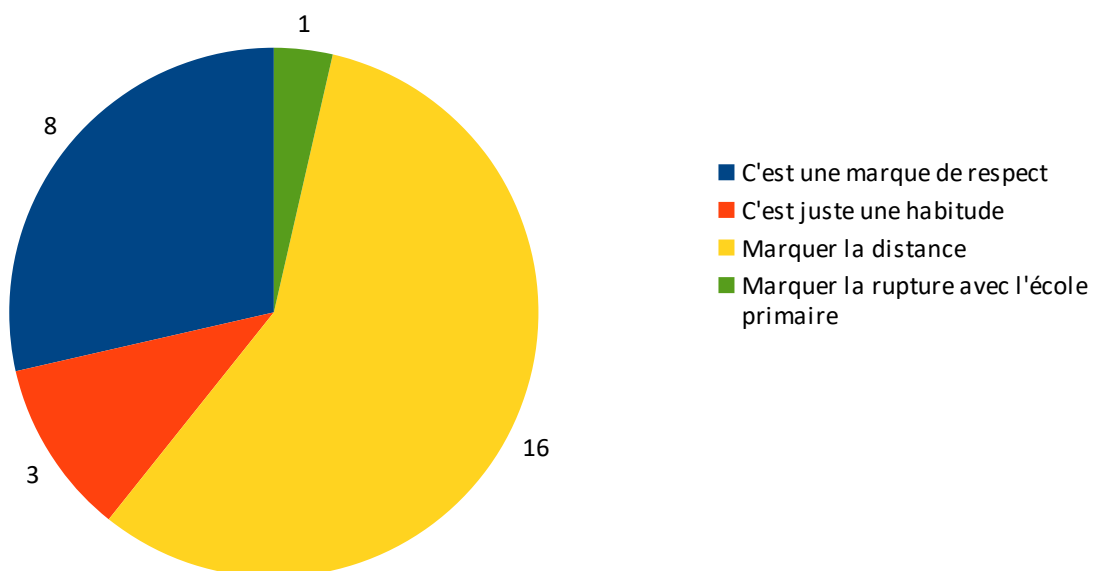


Figure numéro 6 : A quoi cela sert de vouvoyer ses professeurs ?

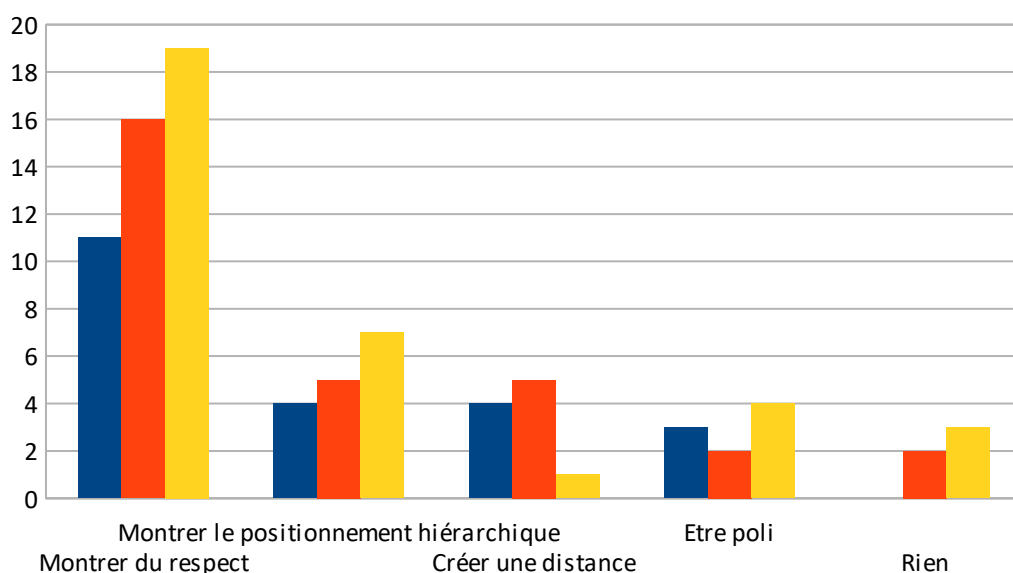


Figure 7: Les raisons du OUI à un tutoiement généralisé

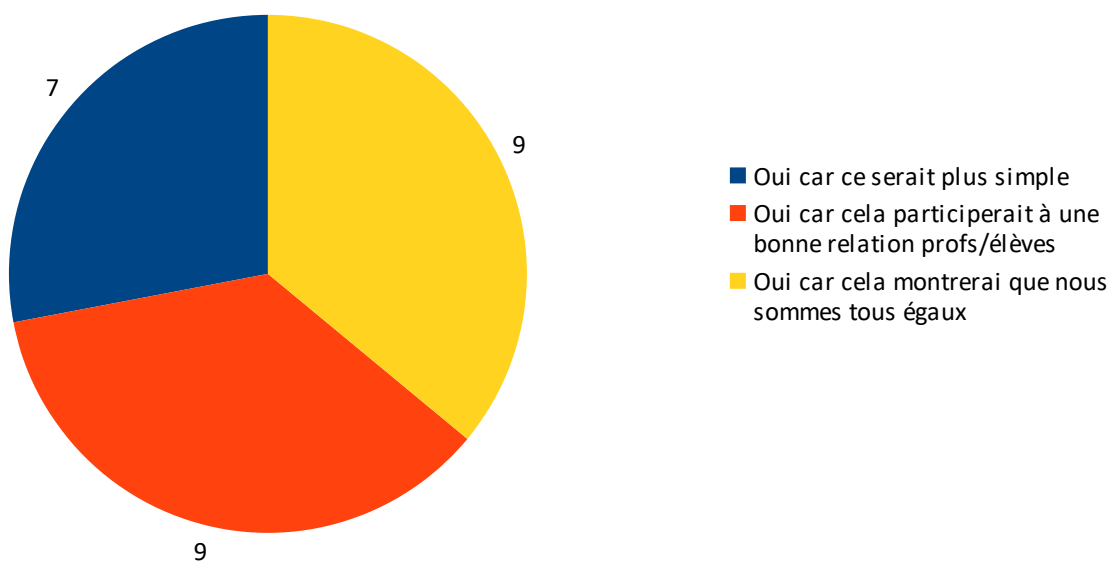


Figure 8: Les raisons du NON au tutoiement généralisé

